

Annuel
Licence et master en architecture

2025 - 2026

École nationale supérieure d'architecture de Normandie



Installations journée portes ouvertes 2026 © ENSA Normandie

Annuel

2025 - 2026

Direction de la publication
Raphaël Labrunye,
directeur de l'ENSA Normandie

Coordination de la publication
Service communication

Réalisation graphique
Service communication

Crédits photos :
1ere et 4e de couverture
Atelier de projet de 1ere année ©
Benjamin Russis

© École nationale supérieure d'architecture de Normandie 2026

Sommaire

Semestre 1
AR-1-2 Représentation de l'architecture 6-7
AR-3-1 Avoir lieu - histoires d'espaces 8-9
AR-3-1 Arts plastique et visuel 10-11
AR-3-1 IA : Intelligence de l'Architecte 12-13

Semestre 2
AR-1-1 Atelier de Projet 14-15
AR-1-2 Représentation de l'architecture 16-17
AR-3-1 Intensif Panorama 18-19
AR-3-2 Ambiance 1 : Phénomènes sources d'ambiance 20-21

Semestre 3
AR-1-2 L'architecture et le milieu : déterminismes physiques et raisons culturelles 22-23
AR-1-1 Bâtir du commun dans le milieu 24-25
AR-2-2 Ressources
AR-2-2 Représentation de l'architecture 26-27
AR-2-3 Construire 28-29

Semestre 4
AR-2-3 Les Piscines de l'anthropocène 30-31
AR-3-1 Intensif Panorama 32-33
AR-3-1 Voler la pluie (faire). Architecture et atmosphère 34-35

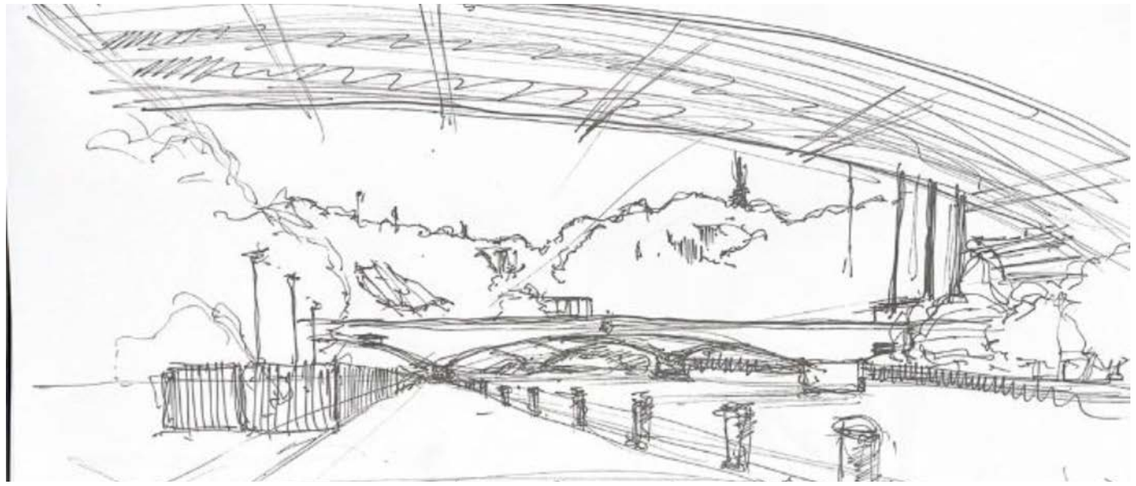
Semestre 5
AR-1-1 Initiation au projet urbain 36-37
AR-2-1 De villes en métropoles 38-39
AR-2-3 Atlas des mutations urbaines 40-41
AR-3-1 Patrimoine : mémoires, villes et architectures 42-43

Semestre 6
AR-1-1 La phénoménologie du passé 44-45
AR-1-1 Mouvantes Minéralité 46-47
AR-1-2 Critique(s) de l'architecture contemporaine 48-49
AR-2-1 Habiter sour la pluie 50-51
AR-2-2 Notions (en anglais) - Placemaking 52-53
AR-2-2 Notions : Formes, pratiques et théorie du paysage 54-55

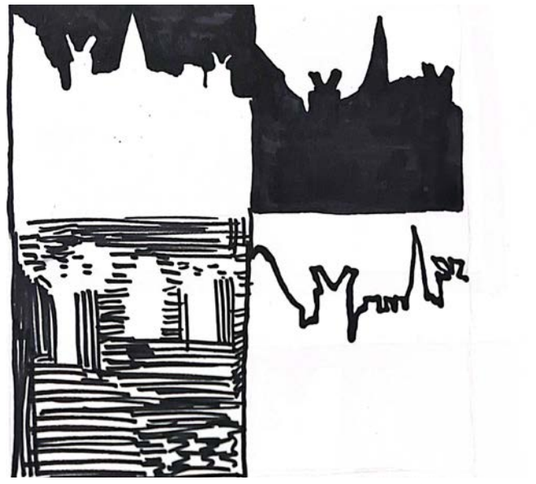
Semestre 7
EXP-1-1 Passé recomposé 56-57
AVT-1-1 Le territoire d'Honfleur au fil de l'eau. Imaginer des futurs possibles 58-59
CC-3-2 La plus obsédante tentation de l'esprit 60-61

Semestre 8
EXP-1-1 L'architecture comme atmosphère 62-63
AVT-1-1 A voir et à manger 64-65
AVT-2-2 Workshop IUN #7. Un Cœur de ville liquide : Faire revivre les bassins historiques 66-67

Semestre 9
AVT-1-1 Centralités & réseaux 68-69
EXPE-1-1 Atelier Venustas 70-71
AVT-2-2 Territoires de l'eau : architecture, urbanisme et modes de vie 72-73
EXP-2-2 Enquêtes sur la fabrique écologique de l'architecture 74-75
AVT-2-3 Création architecturale et nature 76-77



Dessin observation quais de Seine © POURCHET Mathias



Dessin observation quais de Seine © RAZANAPARANY Léo-Paul



Relevé d'une fenêtre de l'école © DELOUVRIER Marine



Dessin observation cathédrale © DE CHASSEY Philippine

S01-AR-1-2
Représentation de l'architecture

COURS THÉORIQUE & TRAVAUX DIRIGÉS

Coordinateur
Joseph ALTUNA

Équipe pédagogique
Joseph ALTUNA
César CANET
Marine DELOUVRIER
Fabrice DRAIN
Catherine SIMONET

Nombre d'heures et/ou séances
8 h de CM & 36 h de TD

L'enseignement de Représentation de l'architecture est l'apprentissage du **langage des formes, celui qui permet de parler d'architecture**. Exercice fondamental, il est envisagé avant tout comme un moyen d'observer et de comprendre le monde, et comme un outil de pensée.

Il a pour objectif la transmission **d'outils théoriques** (références graphiques, codes de représentation…) **et pratiques** (variation des techniques, des sujets, expérimentation, manipulations) et s'appuie sur une pratique approfondie et régulière.

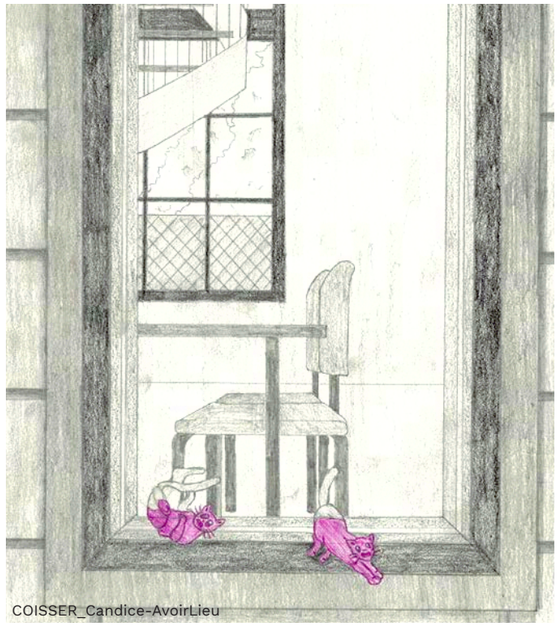
La pédagogie de notre équipe est construite sur deux enseignements distincts et complémentaires : le dessin d'observation d'une part, et le dessin d'architecture d'autre part.

Le **dessin d'observation**, en tant qu'exercice coordonné de l'œil et de la main, est essentiel. Réalisé sur le motif, il confère un rapport particulier au réel, qui passe par l'exploration, le cadrage, la synthèse et l'analyse. Il permet l'exploration de techniques variées : crayons, feutres, fusains, crayons de couleurs, etc. Sa maîtrise, qui s'acquiert avec un exercice assidu et répété, est au fondement de toutes les autres pratiques du dessin.
Le **dessin d'architecture**, est la représentation de l'espace existant ou projeté. Il permet d'apprendre à représenter les lieux par des « vues de l'esprit », de découvrir la codification du géométral, de retranscrire l'analyse d'une situation par le dessin, et d'expérimenter un langage graphique personnel.

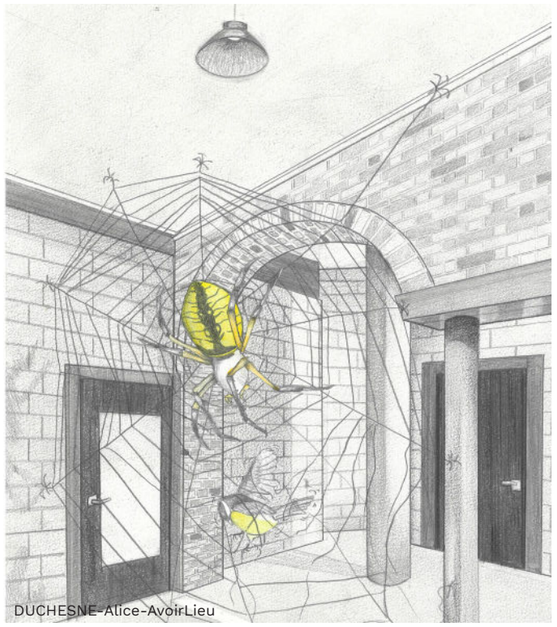
Contenu synthétique : plan, plan masse, plan plafonnant, coupe, élévation, axonométries, isométries, relevé

Notions transversales aux exercices : sélection de l'informations, narration, hiérarchie des traits, échelle, motifs et symboles, composition de documents/mise en page

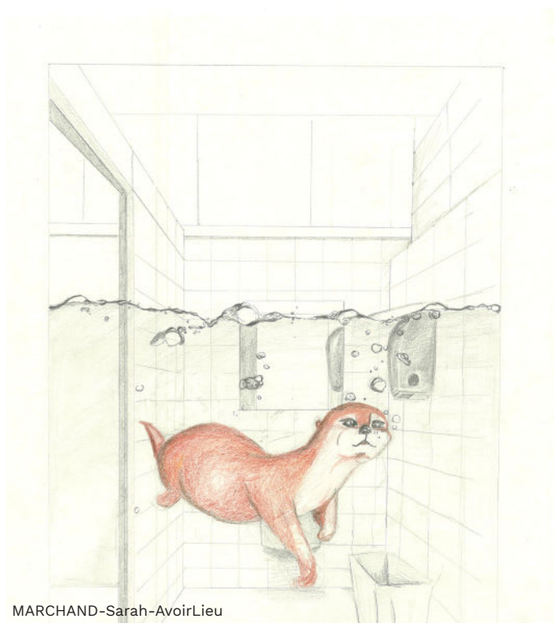
Notre équipe enseignante pluridisciplinaire (architectes, illustrateur. trices, scénographes, peintres) développe diverses méthodes d'apprentissage dans des exercices progressifs dans le but de transmettre aux étudiant.e.s le plaisir du dessin.



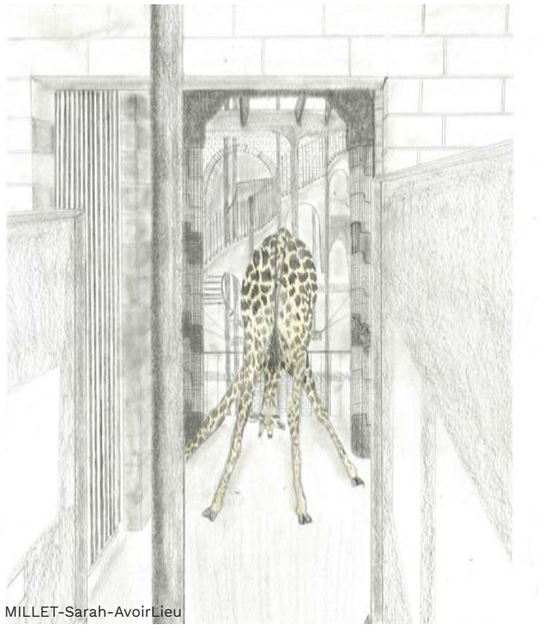
COISSER_Candice-AvoirLieu



DUCHESNE-Alice-AvoirLieu



MARCHAND-Sarah-AvoirLieu



MILLET-Sarah-AvoirLieu



PAYEN-LAMBERT-Emma_AvoirLieu

S01-AR-3-1
Avoir lieu - histoires d'espaces

TRAVAUX DIRIGÉS

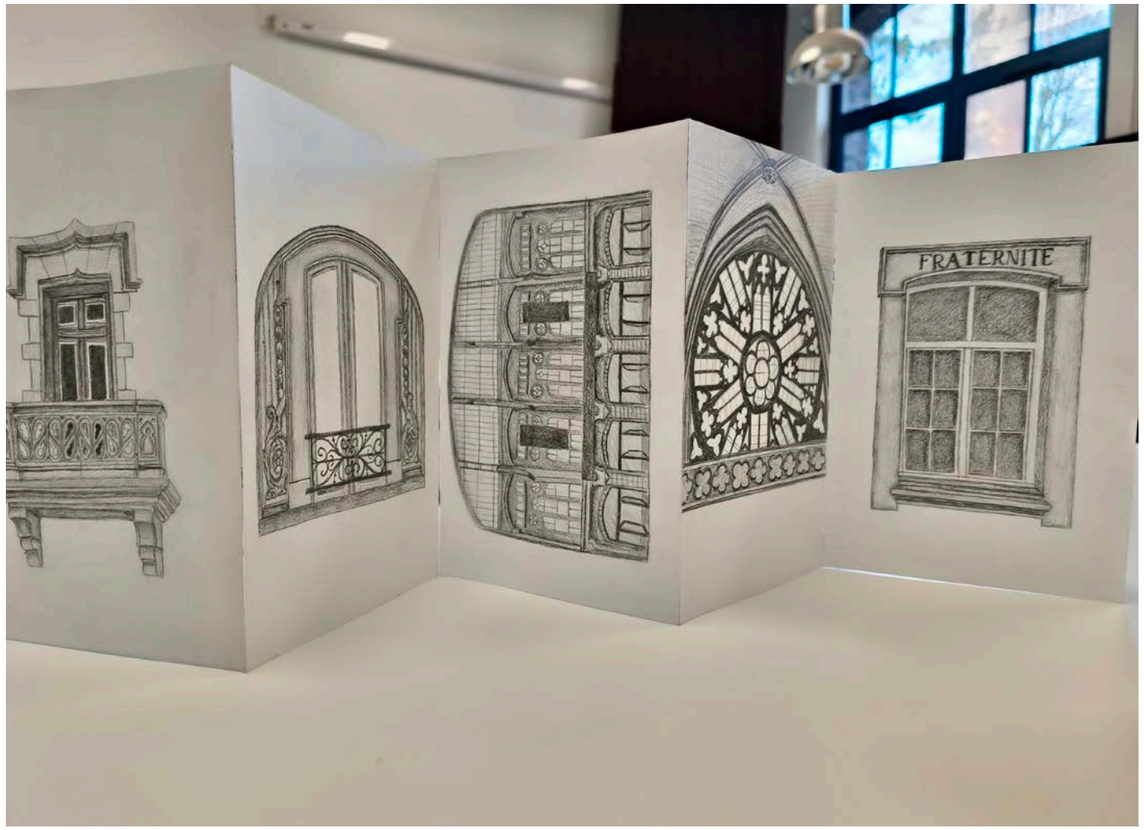
Enseignant
Nikolas FOURÉ

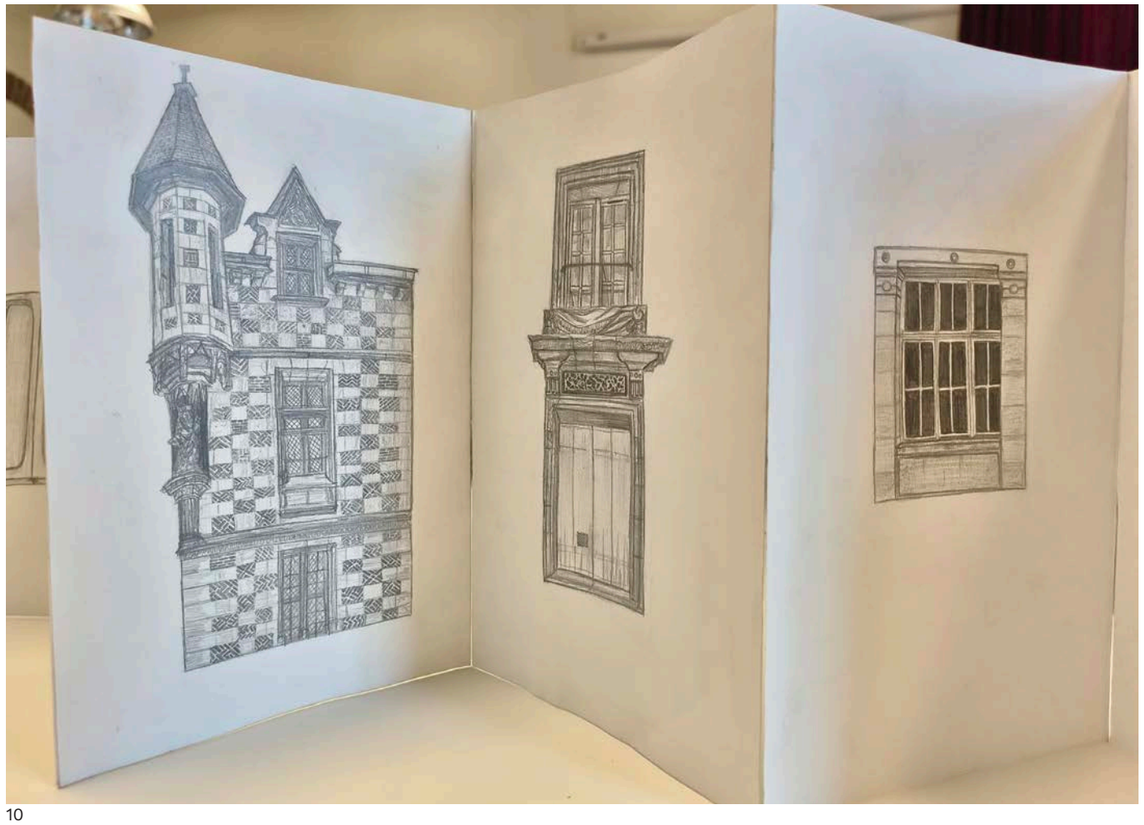
Nombre d'heures et/ou séances
9 h

Avoir lieu - histoires d'espaces
Tout récit est dépendant d'un contexte, d'un lieu, d'un espace pour qu'il ait lieu !

Que « l'histoire » relate un événement, une rencontre (un micro-récit), une fiction (l'assemblage de différents « morceaux » de réalités qui constituent un imaginaire), elle repose toujours quelque part. Une histoire, comme toute chose, a besoin d'espace pour exister.
Une histoire s'appuie aussi en principe sur des faits vécus par des individus et/ou des « choses ».

Lors de ces séances de TD il s'agit de faire se rencontrer espace représenté (de l'école) avec des protagonistes et des faits inventés/déplacés/imaginés...





S01-AR-3-1
Arts plastique et visuel

TRAVAUX DIRIGÉS

Enseignante
Kacha LEGRAND

Nombre d'heures et/ou séances
32 h de TD en 8 séances

Art plastique et visuel
Ce TD, en sein du double cursus architecture ingénierie, est un focus sur la question du dessin. Il s'agit d'un travail d'observation, d'extraction et de retranscription du réel. La question de l'apprentissage de la main, du regard, se fait par la fabrication d'un inventaire de formes issu de la ville (Leporello).



© Antonin Clouet



© Maxence Caron-Valentin Arnoult

S01-AR-3-1
IA
Intelligence de l'Architecte

INTENSIF

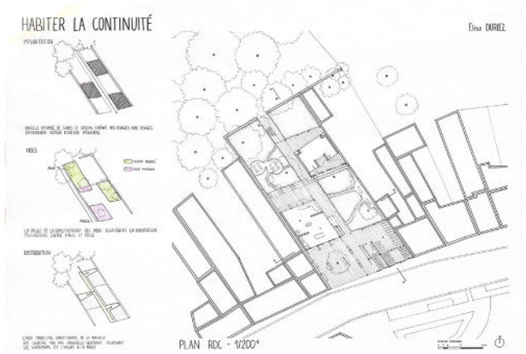
Enseignant
Nikolas FOURÉ

Technique
Jean-charles ALZON
(service technique)

Nombre d'heures et/ou séances
44 h de TD

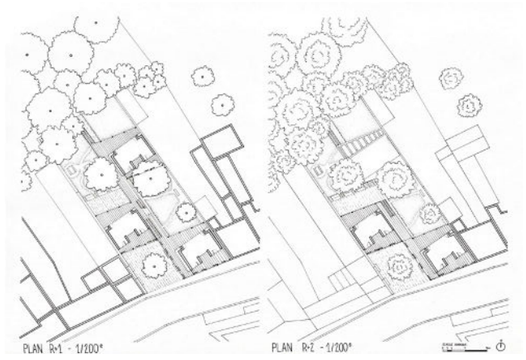
IA - Intelligence de l'Architecte
Cet atelier propose de convoquer l'intelligence du faire à l'échelle de l'objet dans un cadre matériologique restreint (dynamique de ré-emploi et d'économie de moyen dans un monde de raréfaction des ressources) : faire avec ce que nous trouvons, ce que nous récupérons, ce qui nous entoure.

Faire aussi avec humour, sérieux et volonté critique.
Concrètement, il s'agit de reproduire en bois, le plus fidèlement possible, des artefacts informatiques que nous appelons aujourd'hui numériques : ordinateur de bureau, portable, tablette, console, téléphone....





Ex01 : La Fenêtre. Étudiante : Madeline Menager





Ex04 : La résidence. Étudiante : Félicité Du Bourg





Ex04 : La résidence. Étudiant.e.s :
Lucien Fargette / Madeline Menager / Félicité Du Bourg



Ex04 : La résidence. Étudiante : Elisa Duriez



Ex04 : La résidence. Étudiante : Félicité Du Bourg

S02-AR-1-1
Atelier de Projet

TRAVAUX DIRIGÉS

Coordinateur & coordinatrice
Marina RAMIREZ
Benjamin RUSSIS

Équipe pédagogique
Celine BERVILLE
Jennifer DIDELON
Pascal FILATRE
Marina RAMIREZ
Benjamin RUSSIS
Frédéric SAUNIER

Nombre d'heures et/ou séances
15 jours de TD & 2 jours de jurys

L'atelier de projet du semestre 2 de première année propose une progression à travers quatre exercices qui introduisent progressivement les principaux enjeux du projet architectural, de l'échelle du détail à celle du petit édifice.

Le premier exercice, La fenêtre, interroge la relation entre usage, lumière et vue. Il invite les étudiants à concevoir une ouverture dans une paroi dont la matérialité est donnée, en portant une attention particulière au dessin de la menuiserie, à l'épaisseur du mur et aux qualités spatiales produites par cette interface entre intérieur et extérieur.

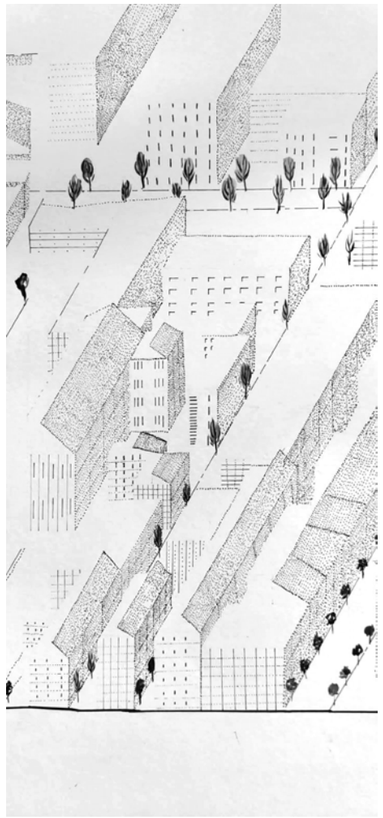
Le deuxième exercice, La référence, développe une culture du projet à partir de l'analyse de plusieurs réalisations architecturales, en lien avec l'enseignement d'analyse architecturale. Les étudiants apprennent à observer, comparer et interpréter des références afin d'en comprendre les logiques spatiales, constructives et programmatiques, et de les mobiliser comme outils de conception.

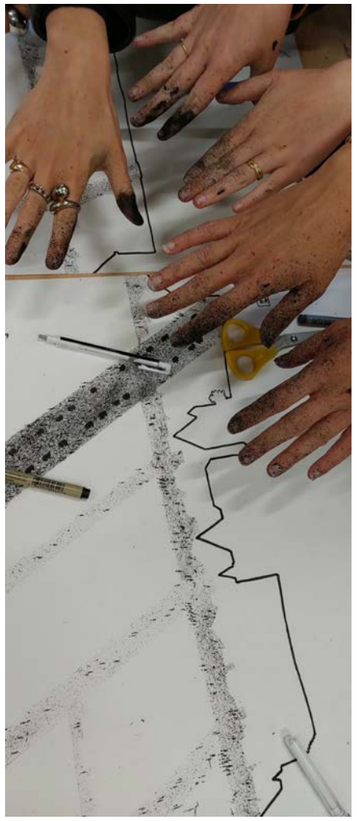
Le troisième exercice est consacré au logement minimal étudiant. Il s'agit d'explorer les conditions essentielles de l'habiter à travers un programme réduit, en travaillant les rapports entre espace, usages, mobilier, lumière et organisation intérieure.

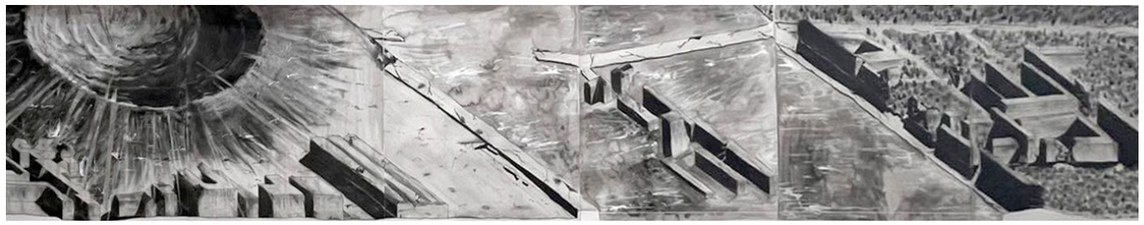
Enfin, **le projet de résidence** constitue la synthèse du semestre. Les étudiants conçoivent un petit édifice implanté sur une parcelle existante à Darnétal. Ce dernier exercice mobilise les acquis précédents autour des questions d'implantation, de distribution, d'assemblage, de lumière, de relation au contexte et de dessin du sol, afin de développer une démarche de projet cohérente, attentive aux usages comme à la qualité des espaces.

Visuel d'ensemble © étudiants et étudiantes de S02











© Marine Delouvrier

S02-AR-1-2
Représentation de l'architecture

COURS THÉORIQUE & TRAVAUX DIRIGÉS

Coordinateur
Joseph ALTUNA

Équipe pédagogique
Joseph ALTUNA
César CANET
Marine DELOUVRIER
Fabrice DRAIN
Catherine SIMONET

Nombre d'heures et/ou séances
8 h de CM & 36 h de TD

Représentation de l'architecture
La Représentation de l'architecture au second semestre de licence est la suite de l'enseignement du premier semestre. Il est l'apprentissage du langage des formes, celui qui permet de parler d'architecture. Exercice fondamental, il est envisagé avant tout comme un moyen d'observer et de comprendre le monde, et comme un outil de pensée.

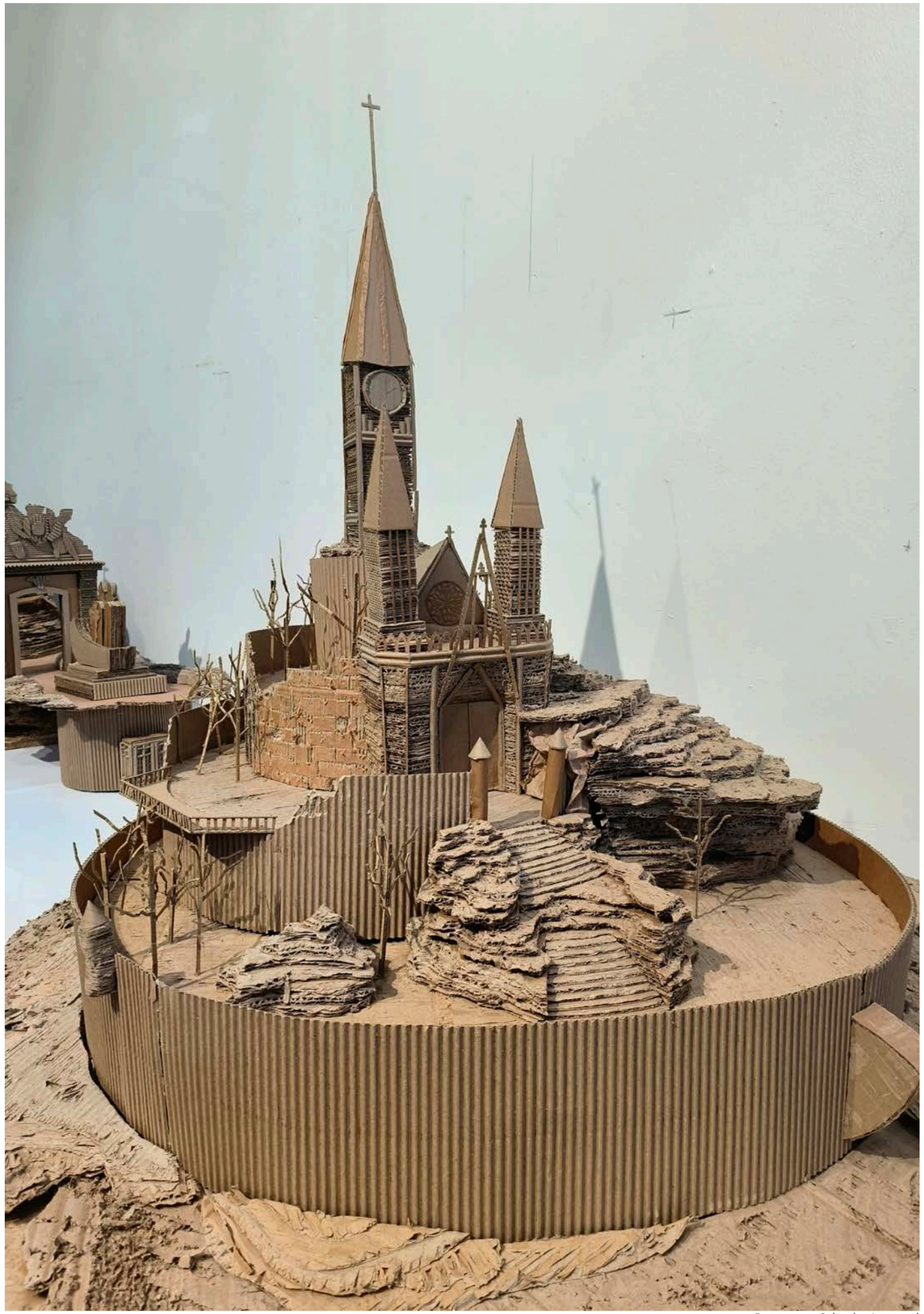
Il a pour objectif la transmission d'outils théoriques (références graphiques, codes de représentation...) et pratiques (variation des techniques, des sujets, expérimentation, manipulations) et s'appuie sur une pratique approfondie et régulière.
La pédagogie de notre équipe est construite sur deux enseignements distincts et complémentaires: le dessin d'observation d'une part, et le dessin d'architecture d'autre part (cf enseignement semestre 1).

La fin du semestre est marquée par un TD sur plusieurs séances réalisé par groupes (environ 5 étudiants et étudiantes). Il aborde un sujet complexe : la représentation à échelle urbaine, celle de la ville de Rouen. L'enjeu est de mettre en avant une problématique choisie en amont par le groupe, à travers une grande coupe axonométrique sur la ville. Les notions de récit au moyen du dessin, de synthèse et de sélection des informations, ainsi que l'expérimentation grâce à différents mediums sont fondamentales dans cet exercice qui clôt l'enseignement de L1.

Contenu synthétique : silhouettes, composition d'une affiche, ombres en axonométrie, perspective construite à 1 point de fuite, perspective construite à 2 points de fuite, ombres en axonométrie, ombres en perspective, coupe axonométrique à grande échelle.

Notions transversales aux exercices : sélection de l'informations, narration, hiérarchie des traits, échelle, motifs et symboles, composition de documents/mise en page

Notre équipe enseignante pluridisciplinaire (architectes, illustrateur. trices, scénographes, peintres) développe diverses méthodes d'apprentissage dans des exercices progressifs dans le but de transmettre aux étudiants et étudiantes le plaisir du dessin.



Panorama © kacha Legrand

S02-AR-3-1
Intensif Panorama

TRAVAUX DIRIGÉS

Enseignante
Kacha LEGRAND

Nombre d'heures et/ou séances
44 h de TD

Panorama
Les objectifs de cet enseignement sont de lier architecture de la ville, paysage et création contemporaine.

Il s'agira d'expérimenter une approche de la ville en deux phases.

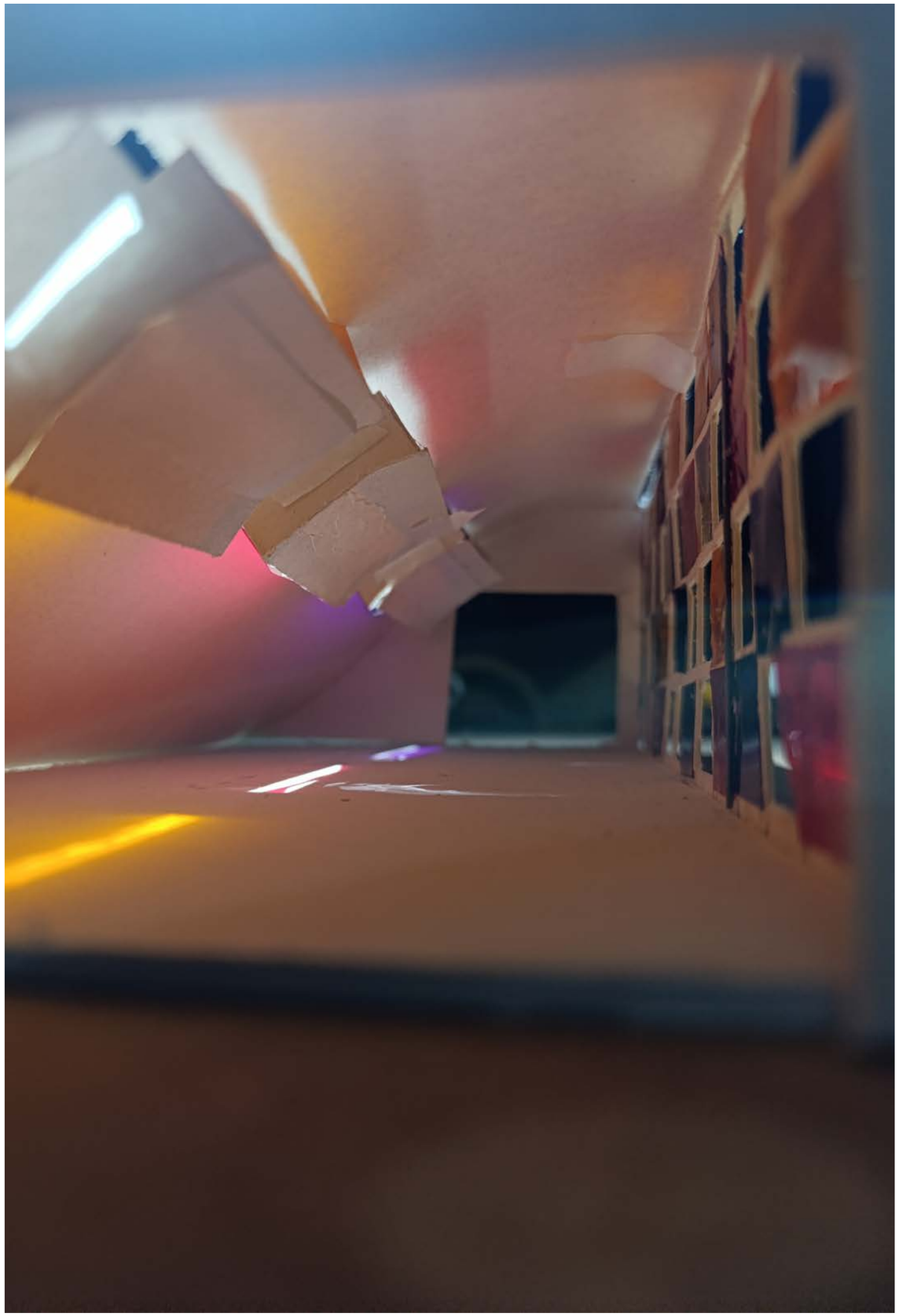
Phase 1 – l'apprentissage du dessin avec 'LA VILLE INVENTAIRE'
Il s'agit d'un travail individuel.

L'enseignante donne rendez-vous dans Rouen sur deux séances hebdomadaires, pendant lesquelles les étudiants et étudiantes deviennent des arpenteurs et réalisent un inventaire dessiné. Ils exploreront une méthode liée à l'observation, à l'extraction et à la retranscription de fragments de ville dans le but de répertorier ce qui fabrique l'identité d'une ville, les différents patrimoines existants (en partant du haut moyen âge, l'art décoratif, renaissance, le 17e, 18e, jusqu'à la reconstruction.)
Ce focus sur le dessin est un moyen d'acquérir une technique à la fois ancestrale et déterminante pour les artistes mais aussi pour les artisans et les architectes.

Phase 2 – la construction de volumes avec 'LA VILLE PANORAMA' -
L'équipe étudiante est en production à l'École pendant l'intensif et travaille en groupe.

À partir d'une mise en commun des dessins de l'inventaire, l'équipe étudiante explorera la matière et réalisera un panorama en volume en variant les échelles. Il s'agira non pas d'illustrer la ville mais de la scénographier en imaginant des scénarios, des récits à partir d'une composition d'éléments de votre choix.
La mise en œuvre d'un panorama est une nouvelle approche de la ville afin de la réinventer en interrogeant l'absence de centralité au profit d'une lecture horizontale ou verticale où une nouvelle expérience du regard est proposée.

Cet enseignement est délivré sous la forme de deux séances hebdomadaires et d'un intensif de 5 jours.



S02-AR-3-2
Ambiance 1 : Phénomènes sources d'ambiance

COURS THÉORIQUE & TRAVAUX DIRIGÉS

Coordinateur
Théo VINCESLAS

Équipe pédagogique
Antoine APPRUZZESE
Carole LEMANS
Théo VINCESLAS

Nombre d'heures et/ou séances
16 h de CM et 24 h de TD

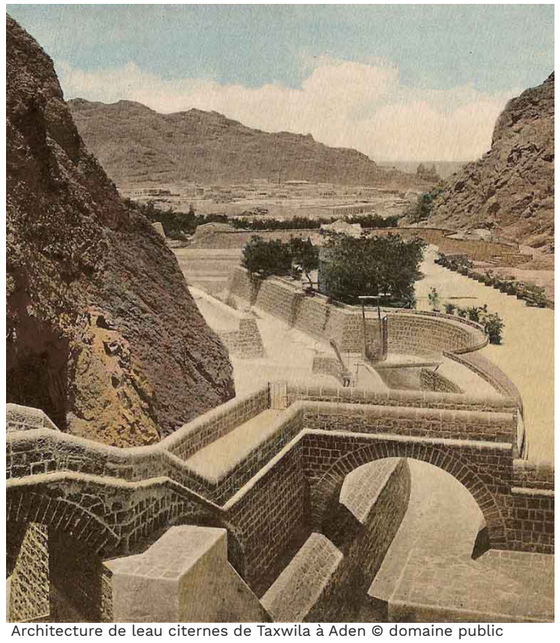
Ambiance 1 : Phénomènes sources d'ambiance
'*En effet, les systèmes de contrôle de l'environnement ont tendance à être traité un peu comme la Cendrillon de l'architecture, habillée de vêtements dépouillés et reléguée à l'arrière-salle à faire la corvée afin de maintenir le style de vie élégant des autres sœurs : la lumière, la forme, la structure, et ainsi de suite.*'
Préface du livre 'Thermal Delight in Architecture' (MIT Press 1979), Lisa Herschong.

Étant une introduction à la démarche environnementale, développée dans les semestres supérieurs de licence et en cycle Master, cette unité d'enseignement doit permettre d'acquérir les bases fondamentales concernant la physique du bâtiment. Il s'agit, en particulier, d'initier les étudiants et étudiantes aux notions complexes liées à la production et à la maîtrise des ambiances (thermiques, lumineuses et acoustiques), afin d'intégrer des dimensions essentielles de l'architecture, telles que la physique de la construction, la perception sensible et la qualité d'usage. Ces études seront complémentées par des recherches plus profondes sur la matière dans le quatrième semestre.

Les travaux dirigés sont associés aux cours théoriques et doivent permettre de comprendre les phénomènes qui règlent le rapport entre architecture, homme et environnement, afin d'apprendre à concevoir les conditions physiques, matérielles et techniques qui sont à la base du contrôle environnementale du projet d'architecture. Le travail en groupe est une pratique de type expérimentale, associant aux outils d'analyse, de contrôle et de simulation des ambiances, l'expérimentation et la représentation des phénomènes énoncés en cours.



Architecture de cour en Chine Shanxi © Guillaume Nicolas



Architecture de leau citernes de Taxwila à Aden © domaine public



Architecture de ventilation à Yazd © Mohammad Bijar



Architecture du feu Tuyé du Juras © CAUE Franche Comté



Architecture du feu à Braga © Guillaume Nicolas

S03-AR-1-2

L'architecture et le milieu : déterminismes physiques et raisons culturelles

COURS THÉORIQUE

Enseignant
Guillaume NICOLAS

Nombre d'heures et/ou séances
20 h en 10 séances

L'architecture et le milieu : déterminismes physiques et raisons culturelles
Dans le contexte actuel du réchauffement climatique et de la raréfaction des ressources matérielles mobilisées par l'industrie du bâtiment, l'objectif du cours est de se doter de références architecturales et d'outils conceptuels pour ancrer le projet localement, dans son milieu.
Cet ancrage est envisagé dans une double dimension :
- à la fois des déterminismes physiques : la géologie et le climat qui imposent leurs contraintes et offrent leurs ressources bio et géo-sourcées ;
- et des raisons culturelles qui mobilisent ou préservent ces ressources, qui les façonnent et leur donnent sens.

Le corpus étudié durant le cours est constitué de deux voix :
1. les architectures vernaculaires des cinq continents, dans leur relation matérielle et culturelle au milieu ;
2. les approches architecturales savantes, sur le vernaculaire d'une part, et sur les théories post-modernes du rapport au lieu (génie du lieu et régionalisme critique).

Les deux voix cheminent en parallèle, tantôt avec des liens immédiats, tantôt dans des résonances qui se feront à l'échelle du semestre. Ainsi chaque séance, d'une durée de 2h, présente les deux voix : architecture vernaculaire : AV // approche savante : AS

1. introduction : problématisation du rapport au lieu et des liens entre architectures savante et vernaculaire
2. AV normande // la question typologique
3. AV troglodyte // le déterminisme climatique
4. les matériaux de l'AV // le déterminisme économique
5. le rapport au ciel (toitures) de l'AV #1 // le possibilisme culturel
6. le rapport au ciel (toitures) de l'AV #2 // le génie du lieu #1
7. le rapport au sol de l'AV // le génie du lieu #2
8. le rapport à l'eau de l'AV // le génie du lieu #3
9. le rapport au feu de l'AV // méthodologie dossier
10. le rapport aux ouvertures de l'AV // le régionalisme critique

L'enseignement se valide par un dossier monographique analysant une architecture vernaculaire (au choix de l'étudiant ou étudiante) et ses relations au milieu.



Sol structure séquence © Bertrand Verney



Structuration © Bertrand Verney

S03-AR-1-1
Bâtir du commun dans le milieu

ATELIER DE PROJET

Coordinateurs
Guillaume NICOLAS
Bertrand VERNEY

Équipe pédagogique
Franck BICHINDARITZ
Guillaume DURANEL
Heather MOSS
Guillaume NICOLAS
Félix PAREJA
Bertrand VERNEY

Nombre d'heures et/ou séances
80 h en 12 sceances

Partenaire
Commune de Malaunay

Bâtir du commun dans le milieu
Le semestre 3 aborde la complexité du projet, en envisageant la conception au croisement de trois questions :
- un site de projet envisagé dans sa vision large, sous l'angle du milieu, et qui engage les étudiant·e·s dans une lecture objective et subjective, descriptive et prospective ;
- une programmation d'un équipement collectif en lien avec le milieu et qui permette d'enquêter sur le milieu : le thème général pour l'année 2025-26 est celui de l'alimentation ;
- l'art de bâtir et la pensée constructive comme moteurs du projet, envisagés à travers quatre questions : la hiérarchie structurelle, la matérialité, la relation au sol et la relation au ciel.

...et à trois échelles : le grand paysage, l'espace architectural, la matière mise en œuvre.

Site et programme :
Il revient aux étudiants et étudiantes de définir et problématiser l'aire d'intervention du projet au sein de la vallée de l'Aubette, territoire arpenté, analysé et prospecté durant l'intensif « milieu » qui précède l'atelier.

Le programme est défini selon des caractéristiques spatiales que les étudiants et étudiantes doivent interpréter en élaborant une narration qui mette en relation ces espaces avec le milieu et le thème général de l'alimentation.
L'équipement est constitué de quatre types d'espaces principaux :
- un espace extérieur majeur,
- un grand espace horizontal couvert,
- un espace oblique,
- une série de salles de tailles moyennes qui se répètent.

Séquences :
Le rythme de l'atelier de projet est construit en trois séquences, intercalées entre les trois intensifs de l'UE 2.
Les objectifs généraux de la séquence 1 sont de définir et problématiser l'aire d'intervention du projet et de « créer les conditions de l'architecture ».
La séquence 2 articule les échelles paysagères convoquées dans la séquence 1 avec les intentions spatiales et fonctionnelles.
La séquence 3 est le temps du développement du projet sur la base de la pensée constructive.



Torchis © M. Miranda Santos



Torchis © M. Miranda Santos

S03-AR-2-2
Ressources

INTENSIF

Coordinateur & coordinatrice
Joseph ALTUNA
Marta MIRANDA SANTOS

Équipe pédagogique
Joseph ALTUNA
Antoine APRUZZESE
Paterne BULCOURT
César CANET
Marine DELOUVRIER
Fabrice DRAIN
Nikolas FOURÉ
Carole LEMANS
Marta MIRANDA SANTOS
Felipe RIBEIRO CUNHA
Cathérine SIMONET
François STREIFF
Joël SOURY
Théo VINCESLAS

Nombre d'heures et/ou séances
40 h de TD

Ressources
L'intensif Ressources vise à faire comprendre l'importance des enjeux culturels, sociaux, économiques, plastiques, phénoménologiques, constructifs, techniques et écologiques associés au choix d'un matériau d'architecture, en se questionnant sur les modes de représentation qui permettent d'en rendre compte.

Au cours de cet intensif, les étudiants et étudiantes acquerront une compétence plus spécifique sur le potentiel de la terre crue comme matériau de structure et d'enveloppe, en explorant ses propriétés, ses usages et ses modes de mise en œuvre.
Les étudiant·e·s suivent d'abord des cours magistraux en amont des deux semaines intensives. Les apports théoriques abordent la composition de la matière, son histoire, ses techniques de mise en œuvre, ses comportements physiques, l'organisation du chantier, ainsi que des explorations plus artistiques et des bases du langage cinématographique.

Pendant les deux semaines intensives, la promotion est divisée en deux groupes, alternant entre STA (Sciences et Techniques pour l'Architecture) et ATR (Art et Technique de la Représentation). Encadrés par une équipe enseignante, les étudiants et étudiantes expérimentent la construction en terre crue autour de la bauge, du torchis, de la terre allégée et de l'adobe, puis mènent une phase d'expérimentation en STA et en lien avec la production de court-métrages pédagogiques produits en petits groupes en ATR.

En STA, les étudiant·e·s analysent les propriétés physiques ainsi que les logiques de fabrication et de réemploi du matériau. En ATR, ils et elles apprennent à produire un court-métrages, en réponse à l'importance croissante de la vidéo dans la représentation architecturale. Cette approche permet de développer un regard critique sur les outils numériques, tout en utilisant le film comme moyen de narration et de transmission des savoirs.

Par ailleurs, au fur et à mesure de ces apports, le matériau prend un nouveau sens et les étudiant·e·s découvrent ce que ce choix engage. Ils et elles doivent être capables de conduire le même processus d'investigation pour chaque matériau qu'ils rencontreront par la suite dans leurs études et leur pratique.



Terra movida © DELOUVRIER Marine



Terra movida © CANET César



Terra movida © CANET César



Terra movida © CANET César

S03-AR-2-2
Représentation de l'architecture

INTENSIF

Coordinateur & coordinatrice
Joseph ALTUNA
Marta MIRANDA SANTOS

Équipe pédagogique
Joseph ALTUNA
Antoine APRUZZESE
Paterne BULCOURT
César CANET
Marine DELOUVRIER
Fabrice DRAIN
Nikolas FOURÉ
Carole LEMANS
Marta MIRANDA SANTOS
Felipe RIBEIRO CUNHA
Cathérine SIMONET
François STREIFF
Joël SOURY
Théo VINCESLAS

Nombre d'heures et/ou séances
40 h de TD

Représentation de l'architecture
La participation de l'enseignement RA à l'intensif Ressources (STA) est basée depuis 4 ans sur la création de 12 films de 1'10 autour de la terre crue et de ses mises en œuvre.
Le film avec ses dimensions narratives et dynamiques est un mode de représentation complexe dont il convient de faire l'apprentissage.

Apprendre la narration
Cet objectif abordé en L1 est développé ici avec une dimension nouvelle, celle de la temporalité.
Il s'agit de créer une dramaturgie avec un début, un milieu et une fin, tout en respectant le rythme d'une musique imposée.

Réaliser un travail collaboratif
7 ou 8 étudiants et étudiantes sont réunis autour d'un projet commun selon une organisation planifiée du temps. Un premier temps est consacré à l'écriture du scénario - synopsis et story-board - suivi une semaine éventuellement consacrée au tournage et à la post-production. La répartition rigoureuse des tâches assure la réalisation des films dans un délai très court.

Participer à un temps fort de l'enseignement
Les présentations collégiales de chaque film suivies de leurs projections clôturent de manière festive l'exercice et souligne l'ambition d'une équipe pédagogique pour des apprentissages exigeants et constructifs.



Le ponton de la réflexion © Bertrand Verney



Papillon © Bertrand Verney

S03-AR-2-3
Construire

INTENSIF

Coordinateurs
Guillaume NICOLAS
Bertrand VERNEY

Équipe pédagogique
Franck BICHINDARITZ,
Guillaume DURANEL
Benoît FLIN
Carole LEMANS
Heather MOSS
Laurent MOULY
Guillaume NICOLAS
Félix PAREJA
Felipe RIBEIRO
Pierre-Antoine SAHUC
Bertrand VERNEY

Nombre d'heures et/ou séances
Intensif d'une durée de deux semaines

Partenaires
ARPE Normandie
Agence d'architecture Cristina Alistar
CAUE76
IsoHemp
MATERIA NATURA
Jean-Michel REYMOND
Entreprise Paroielle

Construire
L'intensif pluridisciplinaire (TPCAU, STA) « construire » interroge la relation entre conception et construction. Il doit permettre aux étudiants et étudiantes de comprendre le rapport parfois complexe qui peut exister entre dessin/maquette et mise en œuvre de la matière, en l'occurrence dans le cadre de cet intensif : des tasseaux bois, des plaques de contreplaqué et des vis.

Cet intensif a donc pour ambition de conduire l'équipe étudiante à initier un regard réflexif sur ce qu'est la représentation de l'architecture, non comme la construction d'un dessin mais comme le dessin d'une construction qui suppose une anticipation des gestes, des contraintes (climat, transport) et de la matière dans ce qu'elle permet.

Cet exercice intensif permet d'envisager la conception d'une installation éphémère, à partir de sa formulation écrite et dessinée en même temps que sa résolution constructive et spatiale. Après une conception expresse de deux jours, six de ces aménagements sont ensuite réalisés par groupe d'une quinzaine d'étudiants et étudiantes dans l'enceinte de l'établissement à partir d'un échantillon réduit de matériaux fourni par l'école et identique pour chaque projet :
- 135 tasseaux 25 mm x 25 mm x 3000 mm
- 2 panneaux de bois contreplaqué de 125 x 250 cm, de 2 épaisseurs différentes : 15 mm et 5 mm
- 1000 vis
- et l'outillage : visseuses sur batterie, 1 scie sauteuse sur secteur, scie égoïne
- un espace de préfabrication au centre du Grand Hall, un espace de conception en mezzanine du Grand Hall.

Cet exercice intensif vise à convoquer le génie du matériau et le génie du lieu pour accompagner une qualité d'usage éprouvée en vraie grandeur. Au-delà du résultat dont la réalisation se doit d'être la mieux finie possible jusque dans ses détails d'assemblage, l'enjeu réside également dans le processus de prise de décision. L'expérience donne ainsi lieu à un journal de bord afin d'établir une réflexivité anthropologique et psychologique sur les relations internes au groupe. La forme de ce journal est libre.



© Services techniques de la ville de Dieppe



© ENSA Normandie

S04-AR-2-3
Les Piscines de l'anthropocène

COURS THÉORIQUE & TRAVAUX DIRIGÉS

Enseignante
Karima YOUNSI

Nombre d'heures et/ou séances
48 h

Partenaires
Services de la ville de Dieppe :
Médiathèque
Fonds Patrimonial - Archives -
Ville et Pays d'Art et d'HIstoire

Anthropologie urbaine : les piscines de l'anthropocène
L'anthropocène désigne cette période géologique marquée par l'empreinte durable des activités humaines sur les équilibres de la planète. Cet enseignement de sciences sociales porte sur une piscine municipale, Les Bains de Dieppe, construite en 1960, démolie puis reconstruite en 2004, et aujourd'hui fermée pour malfaçons, en attente d'une démolition et d'une reconstruction pour une troisième fois. Ce site emblématique du front de mer permet d'explorer des questions anthropologiques, sociales, écologiques et politiques majeures liées à l'Anthropocène : mémoire collective, transformations urbaines, risques climatiques, controverses sur l'avenir des équipements publics.

Objectifs
L'enseignement s'adresse aux étudiants et étudiantes de Licence 2, et plus largement à d'autres promotions (L3, AI4...). Il initie aux méthodes des sciences sociales (observation, enquête, archives, entretiens) pour un volume de 24 h de TD, et vise à développer une posture critique sur les logiques de conception architecturale face aux enjeux environnementaux, en s'appuyant sur une bibliographie riche et critique portant sur le concept d'anthropocène, pour 24 h de CM. La question centrale : comment et dans quelles conditions les architectes doivent-ils encore concevoir et construire ?

Organisation
Environ 70 étudiants et étudiantes sont répartis en plusieurs groupes thématiques explorant différentes dimensions du site : archives et politiques publiques, mémoire collective, usages actuels, comparaisons avec d'autres reconversions, gouvernance et controverses, portraits filmés, mise en récit des archives. La démarche vise à produire collectivement un corpus documentaire, puis à l'interpréter à travers la posture réflexive nécessaire dans l'exercice de l'architecture et de l'urbanisme.

Partenaires
L'enseignement s'appuie sur différents acteurs de la ville de Dieppe : agents, élus, habitants, associations (Médiathèque, Fonds patrimonial, Archives, Ville et Pays d'Art et d'Histoire). Cet enseignement s'inscrit dans un contexte à la temporalité double : l'urgence des bouleversements climatiques d'une part, la nécessité de prendre le temps de questionner nos évidences et nos habitudes d'autre part. Débats sur l'avenir des équipements littoraux, adaptation climatique, actualité des politiques d'aménagement, notamment en période électorale : il s'agit de former des architectes capables de dépasser le techno-solutionnisme pour intégrer les dimensions sociales, patrimoniales et éthiques du projet architectural.



Panorama © Kacha Legrand

S04-AR-3-1
Intensif Panorama

TRAVAUX DIRIGÉS

Enseignante
Kacha LEGRAND

Enseignante
kacha LEGRAND

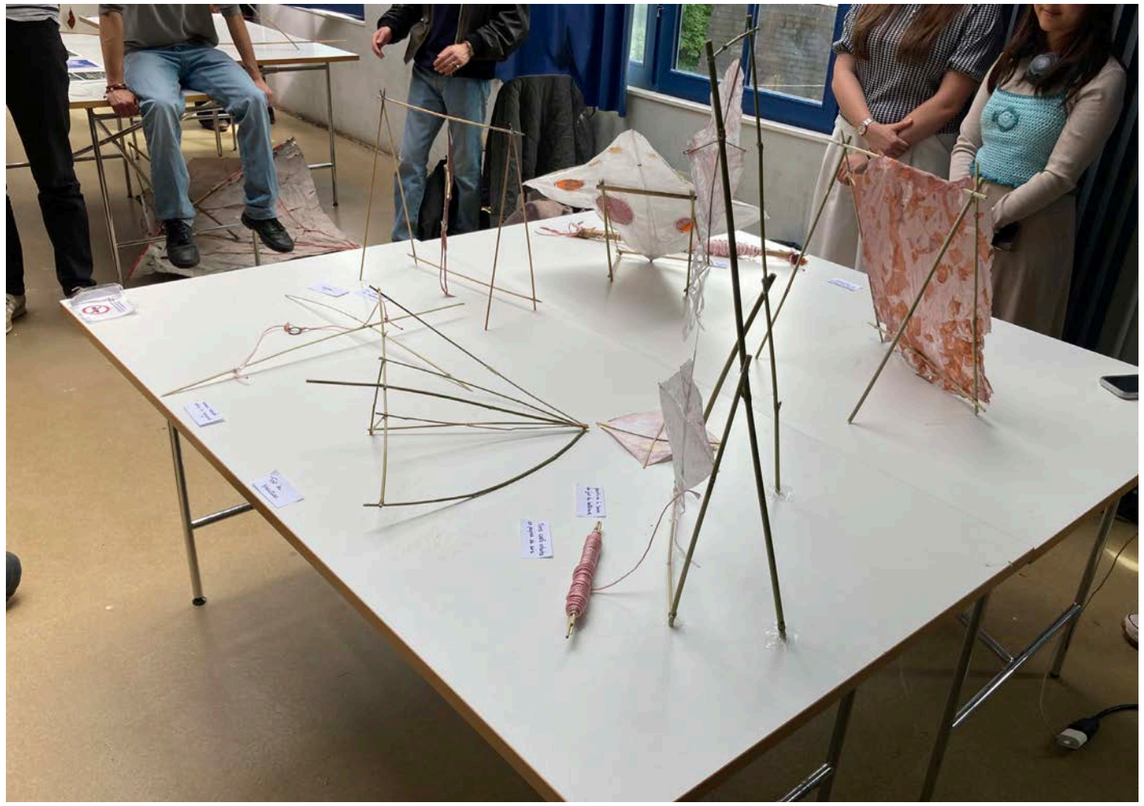
Nombre d'heures et/ou séances
44 h

Panorama
Les objectifs de cet enseignement sont de lier architecture de la ville, paysage et création contemporaine.
Il s'agira d'expérimenter une approche de la ville en deux phases.

Phase 1 – l'apprentissage du dessin avec 'LA VILLE INVENTAIRE'
Il s'agit d'un travail individuel
Le rendez-vous est donné dans Rouen sur deux séances hebdomadaires, pendant lesquelles les étudiants et étudiantes deviennent des arpenteurs et réalisent un inventaire dessiné. Ils exploreront une méthode liée à l'observation, à l'extraction et à la retranscription de fragments de ville dans le but de répertorier ce qui fabrique l'identité d'une ville, les différents patrimoines existants (en partant du haut moyen âge, l'art décoratif, renaissance, le 17e, 18e, jusqu'à la reconstruction.)
Ce focus sur le dessin est un moyen d'acquérir une technique à la fois ancestrale et déterminante pour les artistes mais aussi pour les artisans et les architectes.

Phase 2 – la construction de volumes avec 'LA VILLE PANORAMA' - Vous serez en production à l'école pendant l'intensif et travaillerez en groupe
A partir d'une mise en commun des dessins de l'inventaire, les étudiants et étudiantes auront à explorer la matière et à réaliser un panorama en volume en variant les échelles. Il s'agira non pas d'illustrer la ville mais de la scénographier en imaginant des scénarios, des récits à partir d'une composition d'éléments de votre choix.
La mise en œuvre d'un panorama est une nouvelle approche de la ville afin de la réinventer en interrogeant l'absence de centralité au profit d'une lecture horizontale ou verticale où vous aurez à proposer une nouvelle expérience du regard.

Cet enseignement est délivré sous la forme de deux séances hebdomadaires et d'un intensif de 5 jours.



© Bioplastique



© Ray'n

S04-AR-3-1
Voler la pluie (faire). Architecture et atmosphère

INTENSIF

Coordinateur
Nikolas FOURÉ

Équipe pédagogique
Éloïse BLOIT
Nikolas FOURÉ

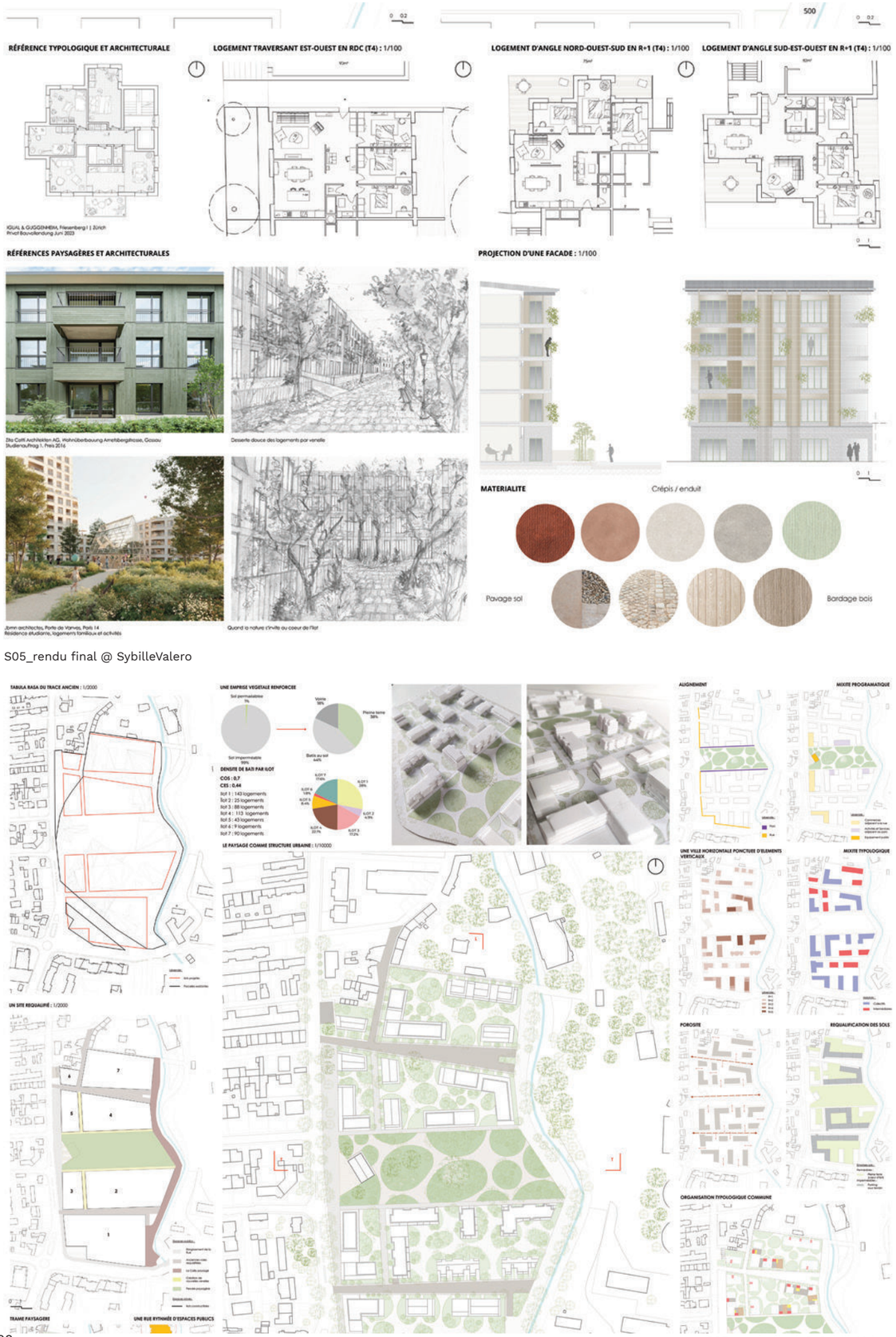
Nombre d'heures et/ou séances
44 h

Partenaires
Musée des beaux Arts de Rouen
Ferme pédagogique du parc du Champ des Bruyères

Voler la pluie (faire). Architecture et atmosphère
Des hommes ingénieux ont eu l'idée – au milieu du 20e siècle occidental - d'ensemencer les nuages pour contrôler la pluie. Apprentis sorciers de la science, ils ont décidé d'injecter de la poudre de iodure d'argent dans les nuages afin d'activer la condensation de l'eau et la coalescence des gouttelettes. Cette activité perdure encore à différentes échelles dans différents endroits du monde.

Nous décidons d'entretenir une relation différente avec les nuages qui nous surplombent. Comme l'eau des rivières et des sols, nous avons l'intention de prendre soin des sources qui se situent au-dessus de nos têtes. Avec peu de moyens mais beaucoup d'envie, nous projetons de réaliser des cerfs-volants et autres objets aériens qui pourraient, par leurs couleurs, leurs formes et leur bienveillance, entrer en relation avec les nuages, ces habitants du ciel qui soutiennent nos existences.

L'eau est partout, ses formes dessinent le vivant. Le parc du Champ des Bruyères sera notre lieu de liens entre sol et ciel. Terrain d'observation où nous puiserons des formes et des dynamiques de création (faune, flore...) et terrain d'envol pour nos artefacts célestes.



S05_rendu final @ SybilleValero

S05_rendu final @ SybilleValero

S05-AR-1-1
Initiation au projet urbain

ATELIER DE PROJET

Coordinateur
Vincent MARNIQUET

Équipe pédagogique
Vincent MARNIQUET
Frédéric SAUNIER

Nombre d'heures et/ou séances
108 h en 16 séances

Partenaires
Jessy OUKOLOFF (Alcéane)
Mathilde MUS & Mathieu WOZNIAK (Habitat 76)
Maxence GOURDAULT-MONTAGNE (Logeo Seine)

Initiation au projet urbain (Cursus Architecte-Ingénieur)
L'objectif du projet architectural et urbain du semestre 5 est de procurer les savoir-faire fondamentaux du projet urbain. Tout d'abord comprendre les formes et tissus urbains comme système d'interactions entre la voirie (tracer), le parcellaire (découper), le bâti (bâtir), d'une part, et entre l'espace public et l'espace privé, d'autre part. Ensuite, apprendre à manipuler ces interactions, donc appréhender l'édifice en relation avec la ville et non comme un objet isolé. L'édifice étant essentiellement approché au travers de l'habitat, matière première de l'urbain. Enfin se concentrer sur l'articulation entre l'espace public et l'espace privé dans ce que nous appelons le rez-de-ville.

Le projet est conduit en quatre phases et un interlude :
- un exercice de manipulation typologique, en binôme
- une analyse urbaine, en quatuor
- un voyage d'études et d'analyse d'opérations de logements
- la conception d'un projet urbain, en binôme
- le développement d'un projet architectural au sein du projet urbain, individuellement

L'encadrement dédié aux étudiants et étudiantes du bi-cursus architecte-ingénieur mis en place par l'INSA Rouen et l'ENSA Normandie et délocalisé au Havre (où cette équipe étudiante est basée) implique des spécificités. Cet éloignement impose un site de projet au Havre et non pas dans l'agglomération rouennaise. Nous avons toutefois conservé des échanges avec les ateliers du cursus normal : une évaluation croisée lors de la phase projet urbain, à Darnétal, et le voyage d'études et d'analyse.
Surtout, pour placer les étudiants et les étudiantes dans un contexte réaliste et compenser l'absence d'interrelations avec les autres ateliers de projet et leurs enseignants, le site de projet est choisi en concertation avec des acteurs du logement : Alcéane et Habitat 76, offices publics de l'habitat, et Logeo Seine, entreprise sociale pour l'habitat. Ces acteurs, parfois présents lors des visites de site, participent aux présentations des deux dernières phases.



S05-AR-2-1
De villes en métropoles

COURS MAGISTRAL

Enseignante
Miléna GUEST

Nombre d'heures et/ou séances
24 h

De villes en métropoles
L'objectif du cours est d'apporter aux étudiants des connaissances sur les théories et modèles socio-économiques, qui constituent la base de l'appréhension et de l'organisation des espaces urbains, et de les amener à interroger leur pertinence pour la lecture et l'analyse des spatialités contemporaines.

La démarche, qui consiste à déconstruire le paradigme métropolitain, s'appuie sur une analyse critique des transformations spatiales et sociales à l'œuvre à différentes échelles et sur le temps long de stratification des lieux.

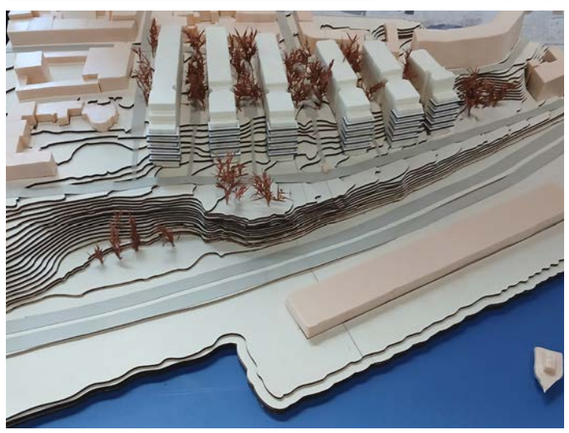
Le cours magistral aborde, de manière critique, le processus d'urbanisation, ses propriétés et caractéristiques, en dressant des parallèles entre différentes villes et leurs rapports de domination territoriale. Il analyse l'évolution des centralités et des systèmes d'acteurs urbains, tout en déconstruisant le paradigme métropolitain et ses concepts sous-jacents, afin de proposer une étude approfondie des nouvelles formes d'ancrage territorial.

Le cours magistral :
- aborde l'urbain comme un état de fait et comme un processus, en proposant une lecture des principaux contrastes de l'urbanisation observés aujourd'hui ;
- interroge la pertinence des catégorisations spatiales qui correspondent à plusieurs phases de croissance urbaine ;
- identifie les logiques sous-jacentes qui régissent l'établissement des populations, la redistribution des activités et des fonctions à différentes échelles ;
- analyse l'évolution des dynamiques productives et leur rôle dans la structuration des espaces et des territoires ;
- permet de comprendre les mutations sociales et spatiales majeures qu'elles entraînent, à l'appui de la métropolisation, et de questionner leur théorisation, aussi bien de manière générale qu'à la lumière des enjeux environnementaux.

Les matériaux mobilisés associent des textes théoriques, des études de cas comparatives (villes et métropoles européennes et américaines, jusqu'à l'échelle du quartier), des outils d'analyse spatiale (cartes, plans, données socio-économiques, indicateurs environnementaux) et des travaux scientifiques récents.








S05-AR-2-3
Atlas des mutations urbaines

TRAVAUX DIRIGÉS

Coordinatrice & coordinateur
Milena GUEST
Pierre-Antoine SAHUC

Équipe pédagogique
Joseph ALTUNA
Valter BALDUCCI
Maryse BOUYEURE
Milena GUEST
Pierre-Antoine SAHUC

Nombre d'heures et/ou séances
96 h

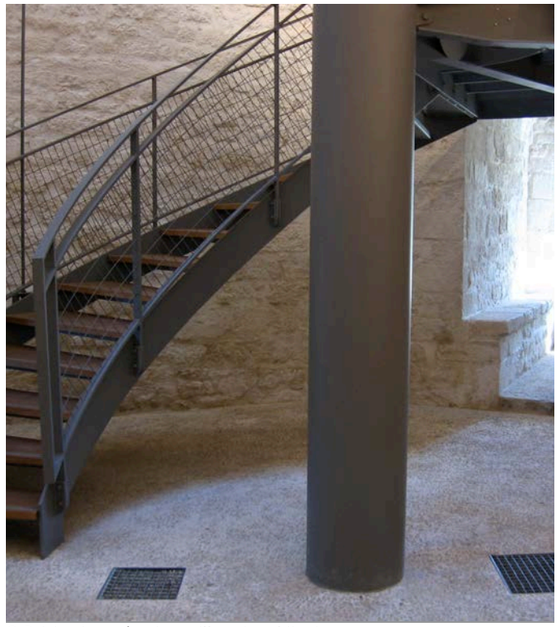
Atlas des mutations urbaines
L'Atlas des mutations urbaines apporte un socle de connaissances pratiques directement lié à la compréhension et à l'analyse des transformations typo-morphologiques, ainsi qu'aux évolutions des statuts et usages des espaces (publics et privés), et à leur intégration paysagère.

Les objectifs de l'enseignement sont les suivants :
- former les étudiants et étudiantes à une analyse critique architecturale et urbaine en s'appuyant sur les connaissances théoriques et pratiques croisées de différents champs disciplinaires (ATR-RA, SHSA, STA-OMI, VT) ;
- explorer et comprendre le processus de projet dans des contextes politiques, culturels et urbanistiques différents ;
- interroger le renouvellement du substrat urbain à partir de l'existant et au regard de l'évolution des formes bâties et des modes de vie ;
- développer chez les étudiants et étudiantes la capacité à construire un argumentaire de projet.

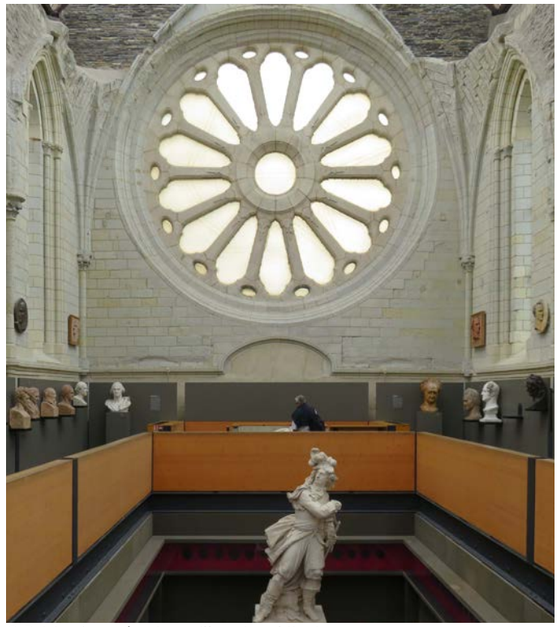
L'enseignement s'organise autour d'un cheminement pédagogique original qui articule trois modalités/temporalités en une seule : TD, voyage, intensif. Chaque étape est jalonnée par des réalisations concrètes : un livret commun, un carnet de voyage individuel, une planche d'analyse de projet accompagnée d'une maquette, par groupe. L'ensemble donne lieu à une exposition au sein de l'ENSA Normandie.

L'Atlas des mutations urbaines contribue à une analyse problématisée des références de projets, réalisés à partir d'indicateurs choisis autour d'un diagnostic commun. Deux cours en SHSA sont consacrés à la métropole ou au système des villes petites et moyennes retenu pour le voyage d'étude. Ils permettent d'explorer les liens entre les composantes urbaines, architecturales et paysagères de ces territoires et les grandes dynamiques socio-économiques et politiques qui les traversent.

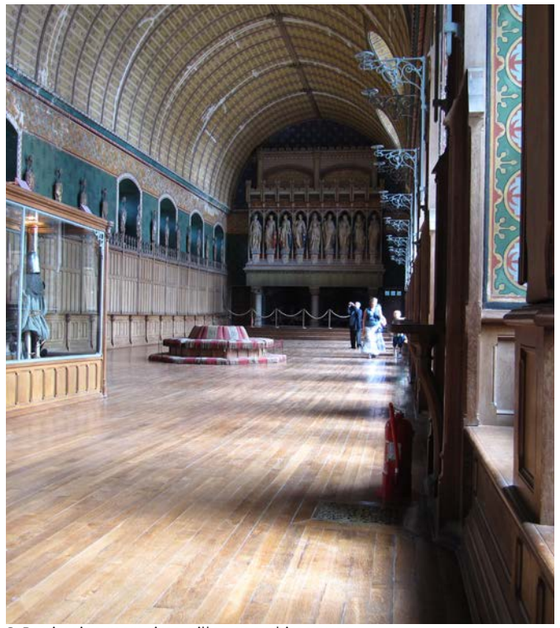
L'équipe pédagogique élabore le programme du voyage en collaboration avec des partenaires externes (CAUE, Maisons de l'architecture, agences d'architecture, etc.) et met en place une pédagogie active, combinant travaux dirigés et travail de terrain.



© Patrimoine mémoires, villes et architectures



© Patrimoine mémoires, villes et architectures



© Patrimoine memoires, villes et architectures



© Patrimoine memoires, villes et architectures



© Patrimoine memoires, villes et architectures

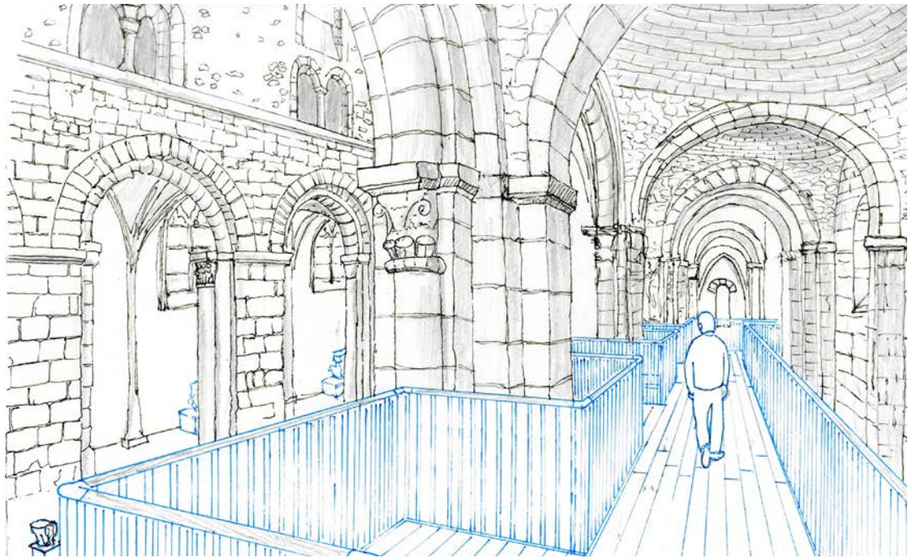
S05-AR-3-1
Patrimoine : mémoires, villes et architectures

COURS THÉORIQUE

Enseignant
Patrice GOURBIN

Nombre d'heures et/ou séances
24 h en 12 séances

Patrimoine : mémoires, villes et architectures
Le phénomène patrimonial est envisagé dans ses dimensions matérielles (de l'édifice au paysage) autant qu'intellectuelles (mémoire, connaissance, identité…). Le cours observe les questionnements liés à la sélection, la conservation et à la gestion du patrimoine, et la manière dont ils ont été abordés et résolus en fonction de leur contexte historique, social, politique, culturel. La période la plus récente (XX^{e} siècle) est privilégiée du fait de l'actualité des enjeux.



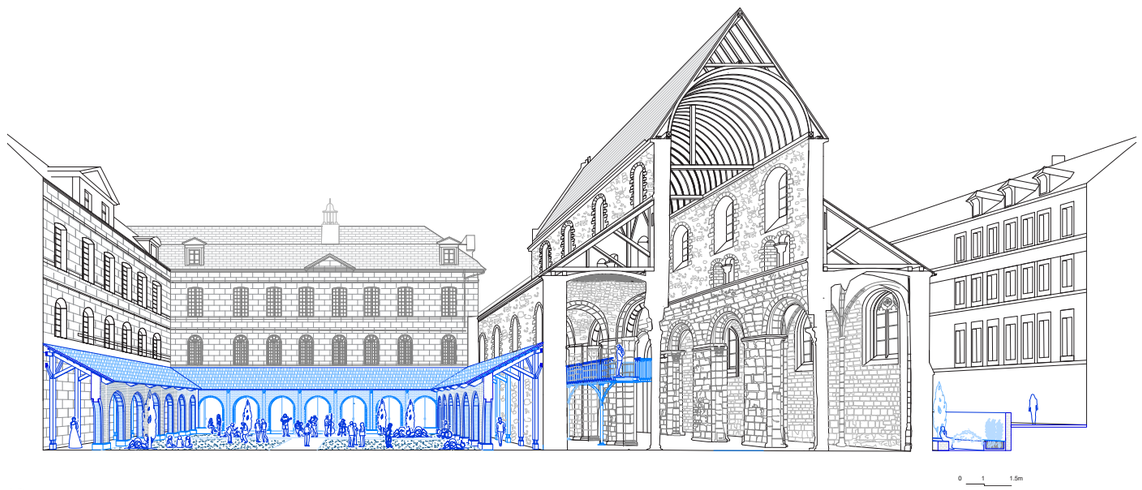












S06-AR-1-1
La phénoménologie du passé

ATELIER DE PROJET EXPLORATOIRE

Coordinateur
Carl ARVIDSSON

Équipe pédagogique
Barbara AUGER
Thomas BOUSSUGE
Fabrice FORCE
Morgane LAMBERT
Benjamin LE COUILLARD
Benjamin RUSSIS
Zelda VOSE

Nombre d'heures et/ou séances
120 h

Partenaire
Ville de Bernay

La phénoménologie du passé
Transformation et aménagement de l'abbatiale Notre-Dame de Bernay

L'atelier de projet de S6 est consacré à l'aménagement et à la transformation de l'abbatiale Notre-Dame de Bernay. La Ville de Bernay a confié une réflexion autour de la création d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) dans l'abbatiale, en fournissant aux étudiants et étudiantes un programme et des objectifs permettant d'ancrer le projet dans un contexte réel.

L'objectif est d'amener les étudiants et étudiantes à réfléchir à la manière d'intervenir sur un bâtiment existant en prenant en compte son histoire, sa matérialité, ses usages et son caractère architectural. L'enseignement propose une approche sensible, constructive et critique du bâti existant.

Les étudiants et étudiantes ont commencé par observer, relever et documenter l'abbatiale et son contexte, à travers le dessin, la photographie et l'analyse du bâtiment. Ce travail leur a permis de comprendre la construction et les transformations de l'édifice, mais également de développer une lecture personnelle et sensible de l'espace.

À partir de cette compréhension de l'existant et du programme du CIAP, chaque membre de l'équipe étudiante a développé une hypothèse de transformation et d'aménagement, travaillée à différentes échelles, du contexte général au détail, avec une attention particulière portée au dialogue entre l'existant et les interventions contemporaines.

L'atelier est nourri par les théories de la restauration, notamment Viollet-le-Duc, Ruskin, Riegl et Brandi, ainsi que par l'étude de projets contemporains de transformation du patrimoine.

Un workshop de taille de pierre de trois jours, organisé directement dans l'abbatiale, a permis aux étudiants et étudiantes de découvrir les outils, les gestes et les contraintes du travail de la pierre, en faisant le lien entre conception architecturale et réalité constructive.

En fin d'atelier, ils ont présenté leurs projets aux représentants de la Ville de Bernay, permettant un échange direct autour des propositions. Une exposition des projets est également prévue dans l'abbatiale, afin de restituer le travail réalisé et de le partager avec le public.



©Jade Apack



© Jade Apack

S06-AR-1-1
Mouvantes Minéralité

ATELIER DE PROJET EXPLORATOIRE

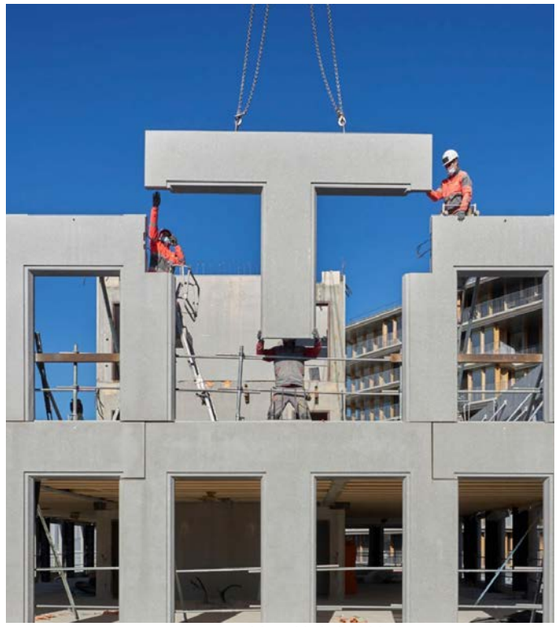
Enseignante
Jade APACK

Nombre d'heures et/ou séances
120 h

Mouvantes Minéralité
Cet atelier a pour objectif d'explorer la plasticité des roches que l'on croit à tort inertes.

Tirant parti du bassin géologique de Rouen, les étudiants et étudiantes ont mené une exploration matérielle et sensorielle de ses sables, de sa craie, de son silex et de ses argiles. En revenant aux fondamentaux de la construction, aux matières premières, l'atelier a pris des allures de laboratoire expérimental tandis que les projets ont émergé en conscience des cycle de transformation des matières, des échelles de temps géologiques, ainsi que des origines et du rôle des ressources au sein des paysages où elles se sont formées.

À la fin du semestre, les projets, fondés sur de nouveaux systèmes constructifs, ont donné naissance à des architectures de proximité, le long d'une promenade paysagée : amphithéâtres, base nautique, restaurants et un refuge.



©ANAU_Critique(s) de l’architecture contemporaine



© ASSEMBLE_Critique(s) de l’architecture contemporaine



© OMA_Critique(s) de l’architecture contemporaine



© LACATONVASSAL_Critique(s) de l’architecture contemporaine



© SANAA_Critique(s) de l’architecture contemporaine

S06-AR-1-2
Critique(s) de l’architecture contemporaine

COURS THÉORIQUE

Enseignant
Valéry DIDELON

Nombre d’heures et/ou séances
24 h en 12 séances

Critique(s) de l’architecture contemporaine
L’objectif de cet enseignement est d’enrichir la culture des étudiants et étudiantes en matière d’architecture du temps présent, et de développer leur capacité à porter un regard critique sur la conception, la réalisation et la réception des édifices contemporains. In fine, les connaissances et compétences acquises dans ce cours contribuent à leur aptitude à la création architecturale telle qu’ils et elles la pratiquent dans les ateliers de projet.
Cet enseignement prend pour objets des bâtiments construits en Europe depuis le début du 21e siècle et jusqu’à tout récemment. Chaque cours est l’occasion de les décrire, de les analyser, de les interpréter et de les évaluer à l’aune des intentions de leurs concepteurs et des autres acteurs impliqués, des moyens économiques et techniques qui ont été mobilisés, des circonstances sociohistoriques de leur réalisation, de la manière dont ces bâtiments ont in fine été accueillis et utilisés par le public et les usagers.

Cours 1 / introduction : critique et création architecturale
Cours 2 / La fin du spectacle – Casa da Musica (1999-2005)
Cours 3 / Paysage intérieur – Rolex Learning Center (2003-2010)
Cours 4 / Naturaliser l’architecture – La Canopée (2007-2016)
Cours 5 / Habiter plus – Tour Bois-le-Prêtre (2005-2010)
Cours 6 / Crée dans l’existant – Ecole de musique de Montataire (2013-2017)
Cours 7 / Réconcilier l’art et la vie – Yardhouse (2013-2014)
Cours 8 / Le tournant matériel– Maison à Montélimar (2015-2018)
Cours 9 / L’architecture en campagne – Halle de Mandaille (2016-2019)
Cours 10 / Néorationalisme – Lot H Chapelle internationale (2018-2023)
Cours 11 / conclusion : vers une architecture ?

Bibliographie :
- Reinier de Graaf, Four walls and a roof, Harvard University Press, 2017.
- Hal Foster, The Art-Architecture Complex, Verso, 2011.
- Hans Ibelings, Supermodernisme : L’architecture à l’ère de la globalisation, 2003.
- Jacques Lucan, Précisions sur un état présent de l’architecture, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2015.
- Obras & collectif AJAP14, Nouvelles richesses, Institut français, 2016
- Jeremy Till, Ca dépend. Essai sur les contingences de l’architecture, 2025 (2009).



S06-AR-2-1
Habiter sous la pluie

TRAVAUX DIRIGÉS

Coordinatrice
Sophie CAMBRILLAT

Équipe pédagogique
Sophie CAMBRILLAT
Dominique LEFRANCOIS

Nombre d'heures et/ou séances
40 h

Habiter sous la pluie
Atelier de recherche et création autour du mobilier à l'occasion de l'exposition « Sous la pluie, peindre, vivre et rêver »

La pluie du point de vue de l'architecte revêt de multiples enjeux tant écologiques que sensibles ou techniques avec la nécessité d'en contrôler le parcours, le stockage. Le regard renouvelé sur les intempéries incite à réinterroger les liens entre l'homme et son environnement, la ville et la nature ; à apporter plus de matérialité aux objets construits pour faire émerger les sensibilités des lieux et hommes y séjournant ; considérant que l'eau longtemps rejetée, ne l'a pas toujours été, est même, au centre de nos imaginaires et mythologies.

Les journaux sont le fruit d'enquêtes de terrain et de plongée dans l'anthropologie la philosophie... Les mobiliers et dispositifs esquissés ont vocation autant à permettre de vivre avec la pluie, que de réinvestir le dehors, réinventer notre rapport à l'environnement, au temps et aux autres.

. Le parapluie, objet de résistance ?
Antoine Mantelet, Quentin Monsauret, Lucas Perret
A l'heure du jetable et de la surconsommation, le statut, la forme et la matérialité du parapluie fait l'objet d'une enquête historique, technique: objet standardisé, structure minimum et essence même du plus petit abri.

. La pluie Sens-ationnelle
Sinem Ayyildiz, Elisa Halter
Sous la pluie, les sens mais aussi les matières sont amplifiées, la pluie, miroir de soi-même peut alimenter la mise en place de dispositifs aptes à nous servir à la fois d'abri et de révélateur.

. Et si La pluie nous rassemblait ?
Gaétan Bouyer, Baptiste Huet, Clémence Le Calvez
Les étudiants et étudiantes un peu ethnologues, sont allés revisiter les anciens rituels, au-delà d'un occident en pertes de rituels, l'architecture pourrait accompagner cette rencontre, induire au moins le mini rituel qu'est le remerciement ou l'échange autour du temps qu'il fait.

. Temporal Biophilia
Lea Barbaro, Laura Dazard, Maria Julia Jumeirah Beligon, Rose Dianne Quimora
Inspiré par d'autres coins du monde, l'Asie, le groupe d'étudiantes françaises et philippines, a eu recours au cinéma pour échanger sur les différentes façons d'appréhender la pluie.

. Abri– tecture
Irène Jacq-Lemoine, Théo Leprunennec
Une population, nombreuse vit, subit la pluie, puisque sans toit fixe. Les étudiants et étudiantes s'en sont rendu compte, en allant les interroger.



© Piazza Aperte – A Public Space Program for Milan, City of Milan



Park after Renovation, 1991 © Olin Studio theolinstudio.com_bryant-park



© jeroen koolhaas



© Stadsarchief Rotterdam



© Getty Images, in Peter L. Laurence, Becoming Jane Jacobs



© Henry T. Mizuki _ Missouri Historical Society, St. Louis



© www.detroitriverfront.org_plan-your-visit_parks-greenways_cullen-plaza

S06-AR-2-2
Notions (en anglais) - Placemaking

COURS THÉORIQUE & TRAVAUX DIRIGÉS

Enseignante
Tricia MEEHAN

Nombre d'heures et/ou séances
20 heures CM & 10 heures TD

Notions (en anglais) - Placemaking
Placemaking is a multifaceted approach to urban design focused on transforming public spaces into vibrant, engaging environments that support social interaction and collective well-being. Whether top-down, bottom-up, or horizontal, placemaking relies on civic engagement to ensure that places respond to users' needs and practices. Its central objective is to turn abstract "spaces" into meaningful "places" to which people feel connected, promoting walkability, sociability, and livability.

Emerging as a critique of car-centric planning, placemaking draws on key post-war figures such as Jane Jacobs, William H. Whyte, and Jan Gehl, becoming institutionalized through initiatives such as Fred Kent's Project for Public Spaces (USA) and Gehl's Center for Public Space Research (Europe). This course traces these developments from the mid-20th c. to the early 21st c. through a thematic progression of ten sessions: introduction to placemaking; Pedestrian Modern; Jane Jacobs' neighborhood activism; Jan Gehl's public life studies; Bryant Park and the institutionalization of placemaking; public space strategies in New Urbanism; creative placemaking; tactical placemaking; ecological placemaking and regenerative placemaking in Detroit.

Each lecture begins with a contextualization of the session topic, followed by either an international comparative analysis of three case studies or one in-depth study exploring the work of influential placemaking activists, researchers, or organizations. Comparative case studies examine how placemaking strategies circulate internationally and are adapted to diverse social, cultural, and political contexts.

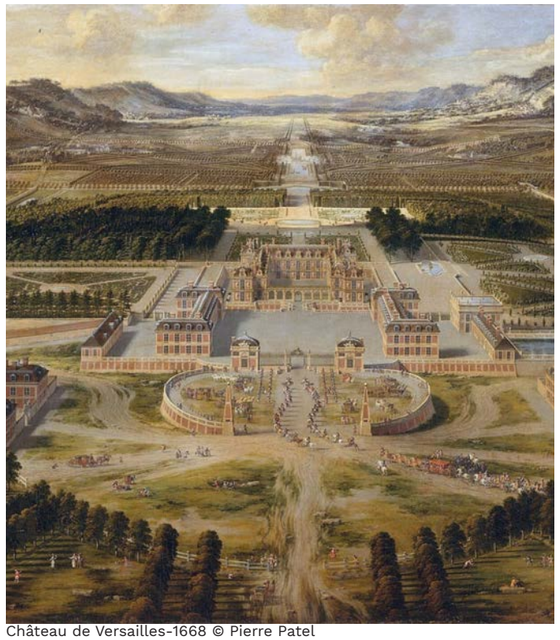
The TD consists of a public space study focused on the pedestrianized public space network in Rouen. Students analyze the relationship between built form and lived experience, highlighting how diverse places contribute—or fail to contribute—to the creation of a dynamic urban experience. Their findings are presented in the form of an academic poster.



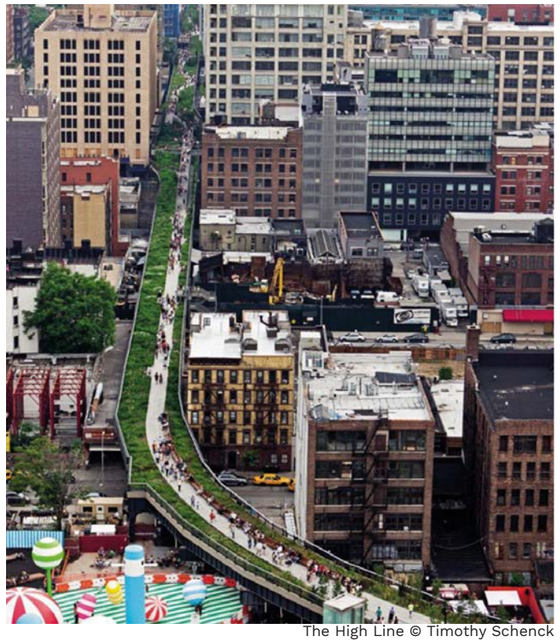
Parc du Sausset © Michel et Claire Corajoud



Parc du musée du Louvre-Lens © Mosbach Paysagistes



Château de Versailles-1668 © Pierre Patel



The High Line © Timothy Schenck



Collines rasées au Nevada © Michael Light

S06-AR-2-2
Notions : Formes, pratiques et théories du paysage

COURS THÉORIQUE & TRAVAUX DIRIGÉS

Enseignante
Axelle THIERRY

Nombre d'heures et/ou séances
20 heures CM et 10 heures TD

Notions : Formes, pratiques et théories du paysage
Cet enseignement propose une initiation à la culture du paysage et à son rôle dans les projets architecturaux et urbains. Il vise à fournir aux étudiants des références historiques et théoriques sur le paysagisme, tout en les sensibilisant aux pratiques contemporaines du projet de paysage.

Les principaux objectifs sont :
- acquérir des repères sur l'histoire du paysagisme et de l'urbanisme paysager ;
- comprendre les différentes approches du paysage dans la conception contemporaine ;
- développer des compétences de lecture de site et d'analyse critique afin de concevoir des projets situés, attentifs à leur contexte, en croisant les outils de l'architecte et du paysagiste ;
- sensibiliser les étudiants à l'importance du paysage dans le projet architectural et urbain, depuis sa conception jusqu'à sa gestion ;
- susciter un positionnement à l'égard du paysage, à partir de la question des sols : comment les protéger, les ménager, les valoriser, les mutualiser ?
- appréhender les enjeux environnementaux et écologiques à l'échelle des paysages.

Cet enseignement combine des enseignements théoriques (CM) et des travaux dirigés (TD). Il aborde les concepts, les méthodes et les outils du projet de paysage à travers une approche historique et contemporaine. Il se base sur des études de cas, des exercices de lecture de paysage et des analyses critiques de projets. Les pratiques projectuelles sont abordées à partir des « gisements du terrain », des « matériaux » du concepteur (sol, végétal, nivellement, usages, écosystèmes, etc.) et des stratégies à l'égard des ressources naturelles et anthropiques.
Les dispositifs spatiaux mettant en relation le bâti et son environnement sont particulièrement abordés, en les inscrivant dans les débats propres à chaque époque.
Enfin, l'enseignement s'appuie sur la lecture et la discussion de textes de référence, notamment de Gilles Clément et Sébastien Marot, afin d'alimenter une réflexion critique sur le paysage.



Passé recomposé_1©.kit



Passé recomposé_2©.kit

S07-EXP-1-1
Passé recomposé

ATELIER DE PROJET

Coordinateur
Julien CHOPPIN

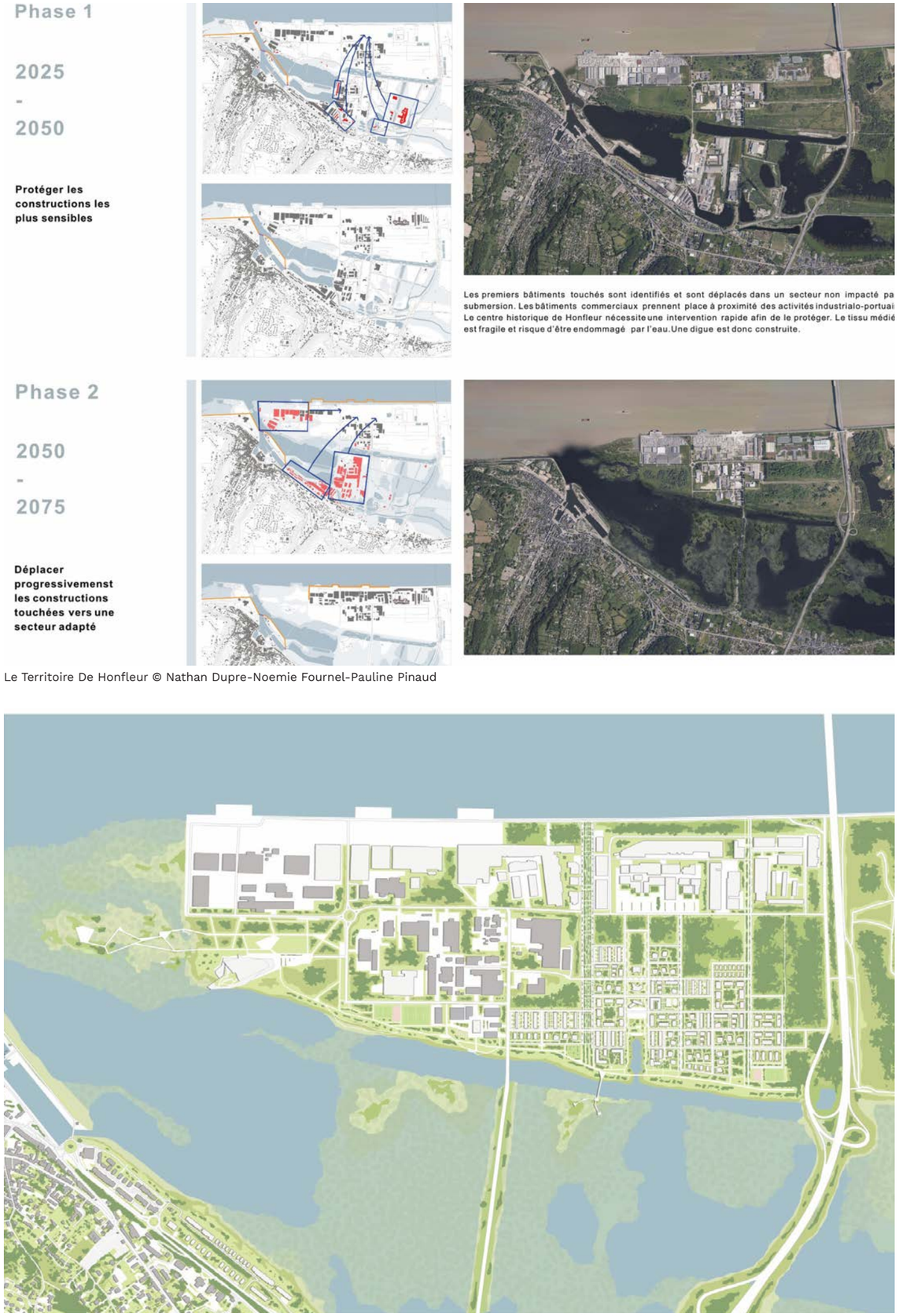
Équipe pédagogique
Julien CHOPPIN
Soraya HAFFAF

Nombre d'heures et/ou séances
110 he

Partenaires
Fonds de dotation Quartus
Espace disponible
Les Bâtineurs
Maison de l'architecture
de Normandie - Le Forum

Passé recomposé
L'atelier S07 du domaine d'études Expérimentation intitulé Passé recomposé, bénéficie du soutien du programme Les expérimentales initié par le fonds de dotation Quartus.

Pour explorer la thématique du réemploi des matériaux, le sujet d'étude était la transformation des Ateliers du Parc, au sein du parc de l'ENSA Normandie à Darnétal. Les 20 étudiants et étudiantes ont travaillé en binôme pour concevoir dix projets pour la couverture d'une fosse à l'air libre au sein de ce bâtiment de Patrice Mottini, afin de projeter une future halle d'expérimentation. Les étudiants et étudiantes ont conçu suivant le cylce de la matière, en identifiant des ressources issues de la plateforme Les Bâtineurs, pour élaborer des protoypes et fragments à l'échelle 1.1 de leurs propositions.
La dernière séquence pédagogique fut dédiée à la scénographie et l'ensemble des travaux a fait l'objet d'une exposition à la Maison de l'architecture de Normandie - Le Forum, détaillant le processus de conception, depuis les premiers essais volumétriques en maquettes papiers au 1.200 jusqu'aux maquettes finales au 1.50 et aux fragments d'architecture circulaire.



Le Territoire De Honfleur © Nathan Dupre-Noemie Fournel-Pauline Pinaud

Le Territoire De Honfleur © Nathan Dupre-Noemie Fournel-Pauline Pinaud

S07-AVT-1-1

Le territoire d'Honfleur au fil de l'eau. Imaginer des futurs possibles

ATELIER DE PROJET

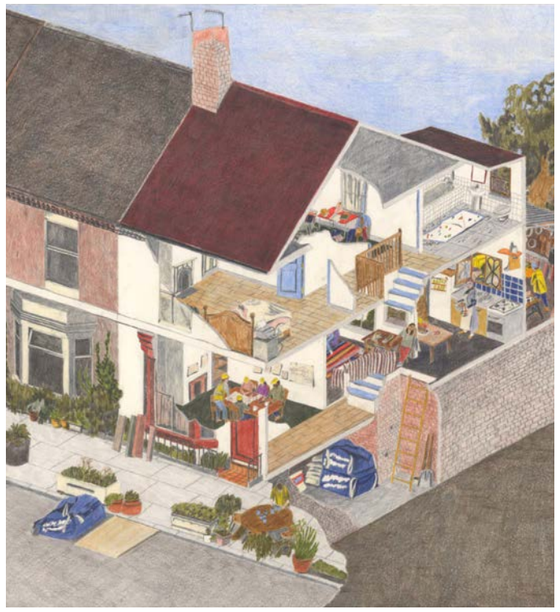
Coordinateur
Valter BALDUCCI

Équipe pédagogique
Valter BALDUCCI
Gwenaëlle RUELLAN
Léna TULLIFER

Nombre d'heures et/ou séances
120 h

Le territoire d'Honfleur au fil de l'eau.
Imaginer des futurs possibles
L'Atelier propose un exercice de projet dans le contexte de la ville littorale contemporaine. Le territoire d'étude est celui de la ville d'Honfleur, un haut lieu du tourisme du XIX[e] siècle à aujourd'hui, qui est actuellement soumis aux effets du changement climatique, notamment au risque de submersion et d'inondation.
Sur ce territoire, l'Atelier a l'objectif de confronter le projet architectural, urbain et paysager aux conditions posées par le changement climatique, en mettant en discussion ses outils, méthodes, et références théoriques. Il s'agit, d'une part, de donner aux étudiants et étudiantes des clefs de lecture et de représentation d'un territoire à plusieurs échelles (de celle territoriale à celle du site) à partir des outils et des méthodes des architectes et des paysagistes, et d'autre part, de comprendre l'évolution future de Honfleur et de son territoire, intégrant les questions du risque, de mobilité, des nouvelles formes de l'économie touristique, une relation renouvelée à l'espace naturel, etc.
Le projet explorera les capacités de la géographie et morphologie particulière du site de Honfleur pour imaginer et expérimenter à travers le projet des hypothèses de recomposition urbaine, de structuration de tissus urbains innovants et de réorganisation des espaces publics et naturels.

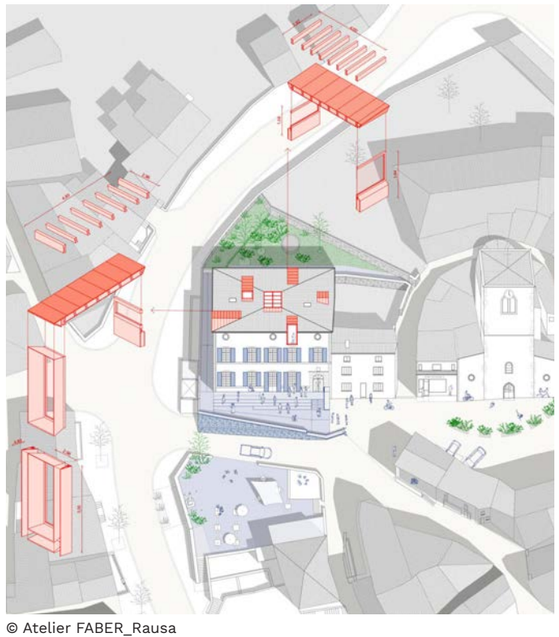
L'Atelier est structuré en trois phases, qui mettent en étroite relation, d'une part, le territoire spécifique du projet, ses qualités et ses structures urbaines et paysagères ; et d'autre part, les préoccupations contemporaines du changement climatique et d'élévation du niveau de l'eau. Une première phase permet de décrire et analyser la réalité du territoire d'étude. La deuxième phase est dédiée à la construction de scénarios de transformation. La troisième phase concerne le choix du scénario de transformation et du contrôle des hypothèses contenus à travers le développement d'un projet urbain et paysager..



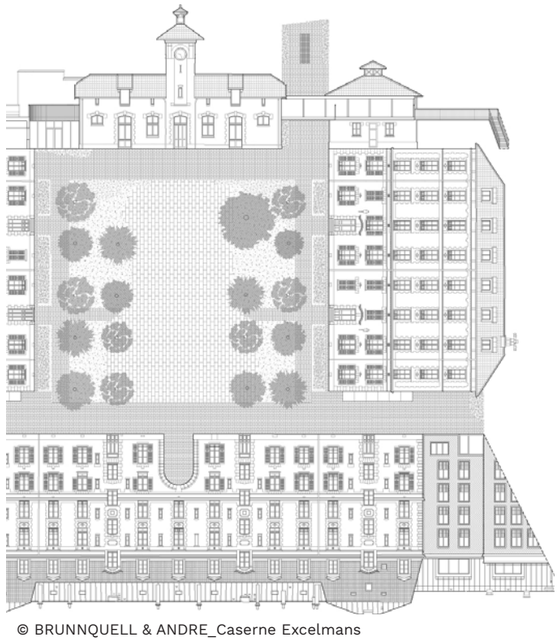
© ASSEMBLE_10 maisons sur la rue Stain



© Atelier FABER_Rausa



© Atelier FABER_Rausa



© BRUNNQUELL & ANDRE_Caserne Excelmans



© FUJIMORI Terunobu

S07-CC-3-2
La plus obsédante tentation de l'esprit

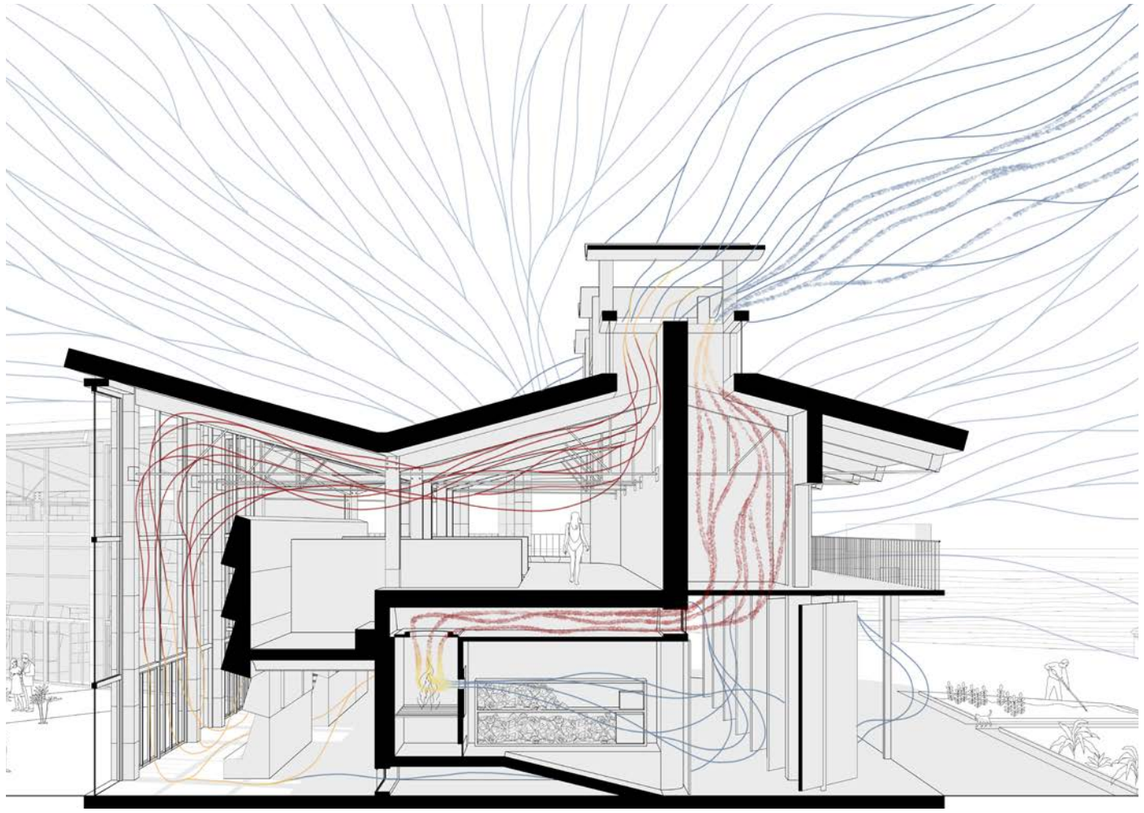
COURS THÉORIQUE

Coordinateur
Julien CHOPPIN

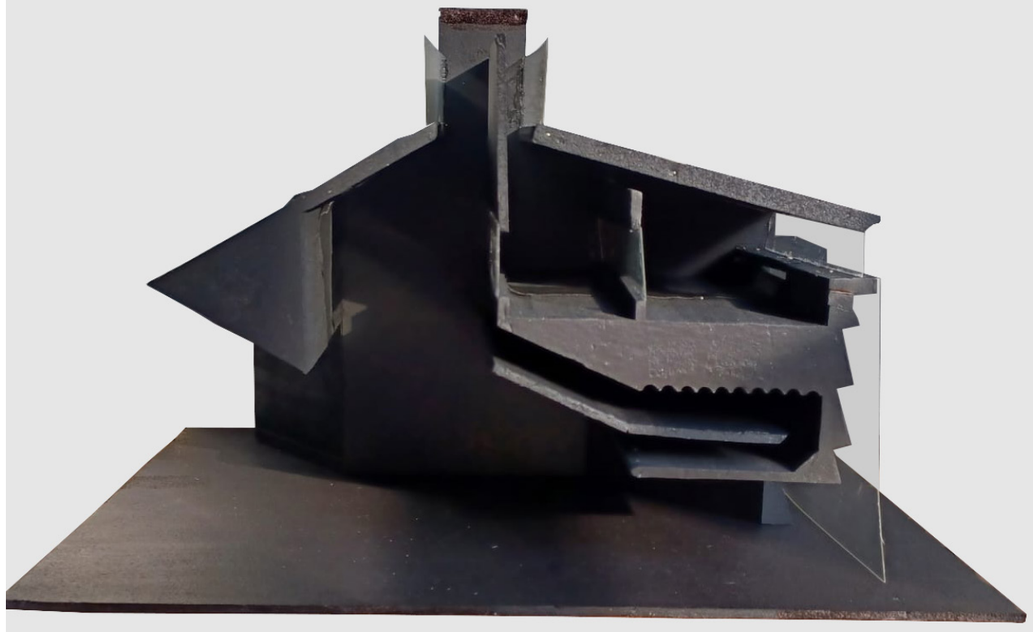
Équipe pédagogique
Julien CHOPPIN

Nombre d'heures et/ou séances
24 h

La plus obsédante tentation de l'esprit
Le titre de cette série de cours emprunte à Paul Valéry sa formule pour tenter de définir ce que serait le dessin, soit, selon lui, la plus obsédante tentation de l'esprit. Partageant cette intuition, le cours est construit comme une enquête parmi les différents modes de représentation de l'architecture afin d'établir une histoire visuelle de la production graphique des architectes. L'ambition de ce partage de cabinet de curiosités imagées est d'aider les étudiants et étudiantes à devenir des regardeurs professionnels. Le déroulé des dix séances est organisé en trois temps. Il y a d'abord 5 séances consacrées aux modes traditionnels de représentation (plans-coupes, élévations, axonométries, perspectives et maquettes), puis 3 séances consacrées à des cas particuliers (l'usage des carnets, le rôle des images de référence et la puissance de l'analyse architecturale) et enfin 2 séances sur des thématiques précises (la figuration de l'écologie et la documentation cartographique).
L'enrichissement d'une culture visuelle applicable au projet ainsi que le développement de la curiosité pour l'architecture contemporaine sont les deux principaux objectifs visés par le cours.



© Leroy_Zimmermann_Cabrol_Mollet_Coupe perspective_1-33



© Leroy_Zimmermann_Cabrol_Mollet_maquette

S08-EXP-1-1
L'architecture comme atmosphère

ATELIER DE PROJET & INTENSIF

Coordinatrice
Sophie CAMBRILLAT

Équipe pédagogique
Andrej BERNIK
Sophie CAMBRILLAT
Kacha LEGRAND
Laurent MOULY

Nombre d'heures et/ou séances
80 h d'atelier & 40 h d'intensif

L'architecture comme atmosphère
« Si habituellement, la forme d'un bâtiment et la qualité d'un espace se donnent en termes de surface et de volume, nous aimerions ici proposer une architecture comme météorologie et atmosphère. [...] Les architectes doivent s'emparer avec volupté et enthousiasme des nouvelles données climatiques plutôt que de les subir comme des contraintes techniques supplémentaires. Il ne s'agit pas seulement de les accepter, mais plus profondément de faire que les éléments physiques du climat [...] deviennent la matière même de l'architecture. »
Philippe Rahm, Architecture météorologique,
Ed. Archibooks, 2009, p.3-4

L'enjeu de cet atelier est d'adapter l'architecture aux nouvelles conditions de production de l'environnement construit qui sont marquées par l'épuisement des ressources, les bouleversements climatiques, et les usages et modes de vie émergents. En faisant appel à l'imagination et l'engagement des étudiants et étudiantes, ce domaine d'étude ambitionne ainsi d'œuvrer de manière prospective et critique aux pratiques de l'écoconstruction.

Cet atelier de projet propose de concevoir un ou plusieurs bâtiments publics hybrides, implantés à Fécamp.
Les projets combinent
- un programme climatique, producteur d'ambiances (chaleur, froid, humidité, ventilation, air, eau)
- un programme du quotidien portuaire, correspondant à des usages ordinaires à l'échelle d'une petite ville normande, accessibles aux habitants comme aux visiteurs.

Le climat est ici considéré comme un matériau architectural à part entière. Il structure l'espace, les parcours, les usages et les relations urbaines. Les dispositifs attendus sont majoritairement low-tech, fondés sur l'exploitation directe des ressources locales : air marin, vents dominants, inertie thermique, eau de mer, géothermie superficielle, ensoleillement.
Le programme est volontairement prédéfini. Il ne s'agit pas de questionner le programme, mais de le traduire architecturalement, de le mettre en espace, en coupe et en relation avec le site.
Les dimensions climatiques poétiques, sensibles ou narratives émergeront du projet, mais à partir d'une base technique claire, lisible et assumée.





Activer l’eau et le sol pour tempérer la ville



Des aménagements paysagers qualitatifs © Mylène Cogez-Clarisse Dromby

S08-AVT-1-1
A voir et à manger

ATELIER DE PROJET

Coordinateurs & coordinatrice
Rémi FERRAND
Vincent MARNIQUET
Axelle THIERRY

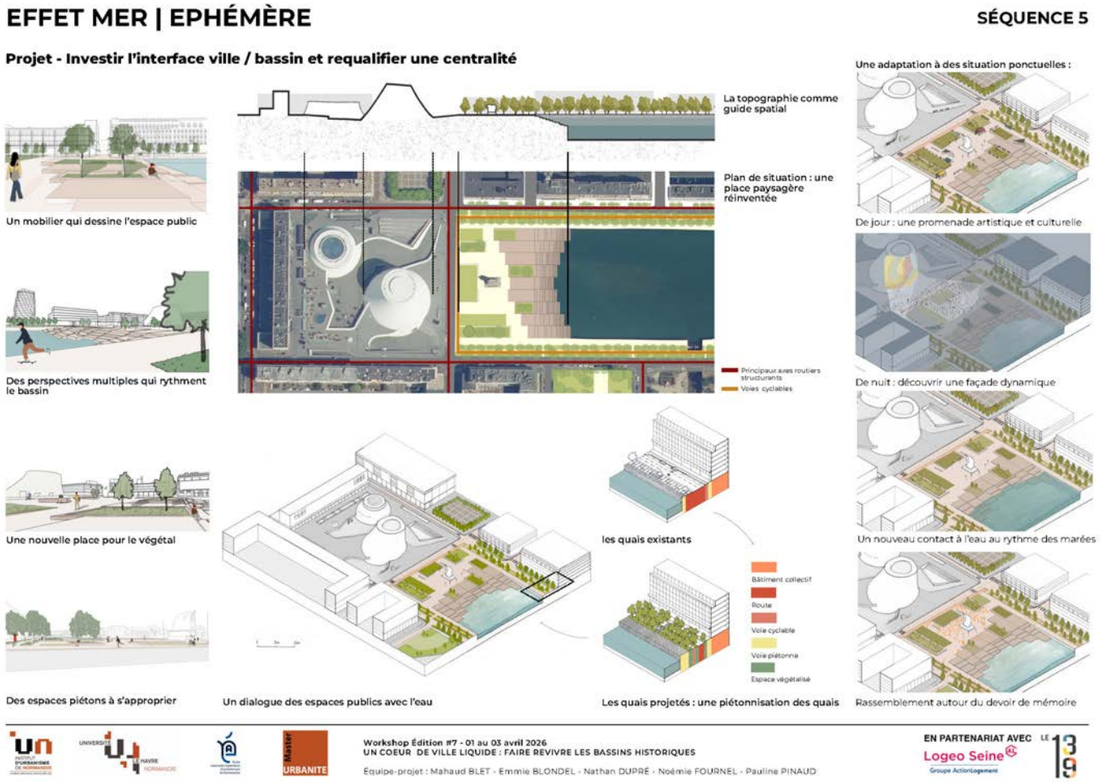
Équipe pédagogique
Rémi FERRAND
Vincent MARNIQUET
Axelle THIERRY

Nombre d’heures et/ou séances
80 h / 13 séances

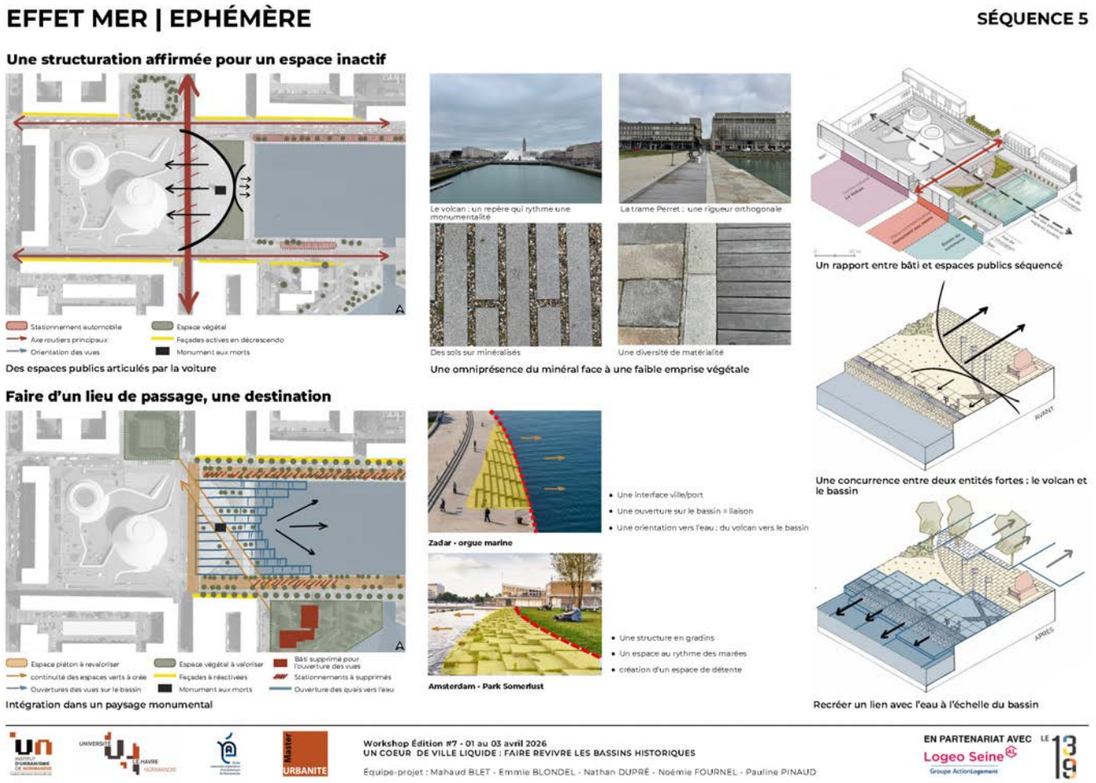
À voir et à manger
Inscrit dans le master AVT, l’atelier S08 poursuit les réflexions engagées autour des transformations des territoires normands et de leurs relations aux grands enjeux contemporains. En 2026, il a pris pour terrain d’étude la métropole du Havre et interroge plus particulièrement les relations entre ville, agriculture et paysage.

Ville portuaire et industrielle, territoire de la reconstruction et patrimoine mondial de l’UNESCO, Le Havre constitue également la capitale d’un territoire agricole particulièrement productif.
Pourtant, à l’interface entre la métropole et le plateau du pays de Caux, les relations entre espaces habités et terres nourricières restent largement impensées.
L’atelier s’est concentré sur le secteur de Montivilliers, Fontaine-la-Mallet et Fontenay, où l’urbanisation, le morcellement des terres agricoles et les dynamiques de transition agroécologique dessinent un territoire en profonde transformation.
L’atelier a proposé de considérer l’agriculture à la fois comme une question urbaine essentielle et comme un enjeu de projet architectural, urbain et paysager.

Sols et ressources, alimentation, foncier et communs, vivant, lisières et réseaux ont constitué autant d’entrées pour penser de nouvelles relations entre ville et campagne.
En s’appuyant notamment sur les travaux de Sébastien Marot et sur ses scénarios d’« infiltration » et de « négociation », les étudiants et étudiantes ont été invités à imaginer des stratégies capables d’accompagner les mutations agricoles et urbaines du territoire havrais. Arpentage, cartographie, enquêtes, construction de scénarios prospectifs puis projet ont permis progressivement de faire émerger des propositions architecturales et paysagères à la fois situées, stratégiques et prospectives.



Urbanités workshop, Bassin du Commerce Ouest 1 (groupe 5) © M. Blet, N. Dupré, N. Fournel et P. Pinaud (ENSAN) et Emmie Blondel (ULHN)



S08-AVT-2-2

Workshop IUN #7. Un Cœur de ville liquide : Faire revivre les bassins historiques

FABRIQUE

Coordonnatrice
Tricia MEEHAN

Équipe pédagogique
Samuel DEPREZ
Isabelle GENYCK
Tricia MEEHAN
Gwenaëlle RUELLAN

Nombre d'heures et/ou séances
44 heures TD
(3 jours préparation + 3 jours workshop)

Partenaires
Institut d'Urbanisme de Normandie,
Université Le Havre Normandie,
Logeo Seine

Un Cœur de ville liquide : Faire revivre les bassins historiques
La 7e édition du workshop de l'Institut d'Urbanisme de Normandie a réuni les étudiants et étudiantes du master Urbanisme & Aménagement (parcours URBANITE, Université Le Havre Normandie) et du Master Architecture (domaine d'étude AVT, ENSA Normandie). Elle s'est tenue au Havre du 1er au 3 avril 2026.

Au cœur du Havre, le Bassin du Commerce et le Bassin du Roi constituent un vaste espace d'eau hérité du passé portuaire, devenu un élément structurant du centre reconstruit par l'Atelier Perret. Aujourd'hui en retrait de la vie quotidienne et largement dominés par la voiture, ces bassins, autrefois animés, concentrent un fort potentiel à l'intersection des enjeux contemporains de transition, de renaturation et de continuités urbaines et paysagères. Leur présence en centre-ville invite à repenser les conditions de leur réactivation, avec pour ambition de transformer une coupure en couture et de faire de cet ensemble un espace public vivant, reconnectant terre et eau en transformant l'eau, de simple horizon visuel, en espace d'expérience.

Organisé en sept groupes, le travail préparatoire des étudiants et étudiantes de l'ENSA Normandie s'appuie sur deux exercices : un cahier d'analyse du site par séquences et un catalogue de dispositifs explorant différentes stratégies d'activation de l'eau : infrastructures de baignade, espaces publics flottants, mobilités douces et loisirs nautiques, activation artistique et culturelle, interfaces amphibies et hybrides, paysages aquatiques productifs ou encore comblement partiel des bassins.

Dans le prolongement, le workshop propose d'imaginer la redynamisation des bassins à travers une démarche mêlant réalisme et utopie. Trois axes structurent les projets : réactiver les rez-de-chaussée et renforcer les connectivités entre ville et bassins ; transformer les quais en espaces publics post-carbone, plus hospitaliers et moins dominés par l'automobile ; enfin, renouveler les pratiques liées à l'eau — baignade, dispositifs flottants, usages culturels ou écologiques — afin de replacer l'eau au cœur des usages urbains.



© Nathan Marchand et Paul Barrualt, À la découverte d'une nouvelle vie autour du bassin



S09-AVT-1-1
Centralités & réseaux

ATELIER DE PROJET

Coordonnatrices
Tricia MEEHAN
Paola LUCAN

Équipe pédagogique
Lise KERDRAON
Paola LUCAN
Tricia MEEHAN

Nombre d'heures et/ou séances
80 heures

Partenaires
Jessy Oukoloff (Alcéane)
Mathilde Mus & Mathieu Wozniak (Habitat 76)
Maxence Gourdault-Montagne (Logeo Seine)

Centralités & réseaux. « Le Pollet, entre quais et quartiers : une centralité en devenir »
L'atelier S09 prend pour terrain d'étude la ville de Dieppe, située à l'estuaire de l'Arques et tournée vers la mer. Ville moyenne à la fois portuaire, balnéaire et valléenne, Dieppe présente un paradoxe urbain : dotée d'une position géographique stratégique, elle demeure en marge des grands circuits métropolitains. Cette situation de marginalité, issue de trajectoires portuaires, industrielles, touristiques et patrimoniales imbriquées, a contribué autant à son déclassement qu'à la préservation d'une identité locale forte, singulière et encore largement lisible.

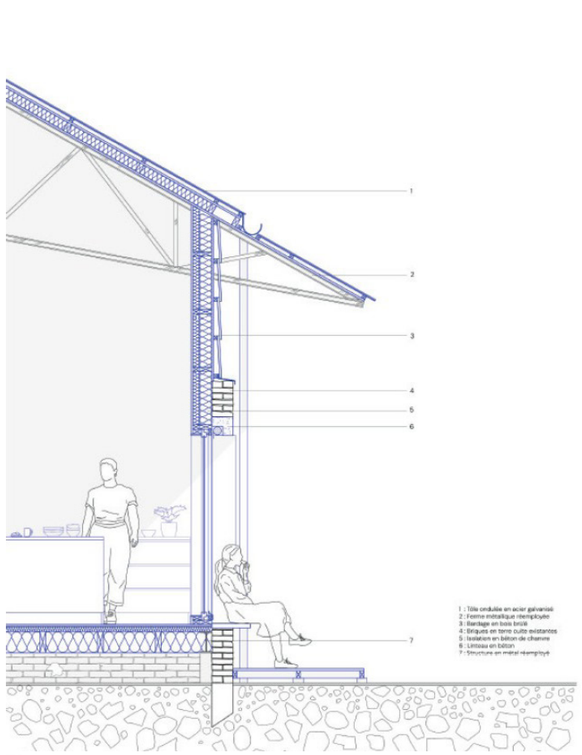
L'atelier propose d'interroger cette condition particulière en analysant les facteurs historiques, territoriaux et politiques qu i ont conduit à cette mise à l'écart, tout en identifiant les leviers contemporains d'une transformation progressive. Il s'inscrit dans une logique de transformation en douceur, attentive aux usages, aux situations existantes et aux équilibres locaux, et cherche à composer avec l'héritage urbain et social plutôt qu'à le remplacer par un grand geste architectural ou urbain.

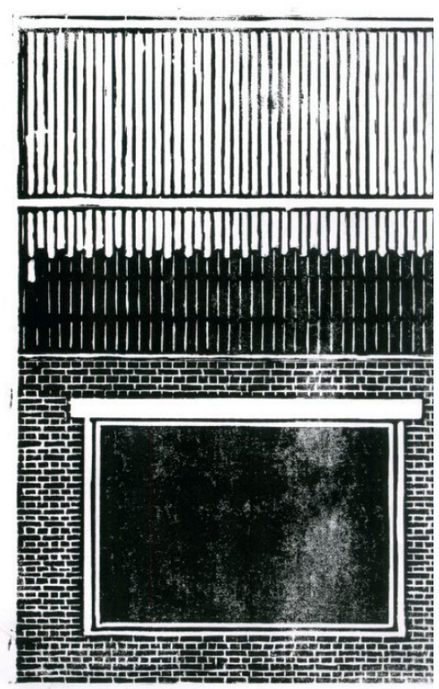
Le site étudié concerne l'extension du centre-ville vers l'est, dans un secteur marqué par le déclin de l'activité portuaire. Cette extension vise à recréer une relation étroite entre la ville et le port, en intégrant des éléments structurants tels que la gare, la péninsule du Pollet et la bande littorale longeant le Quai de la Somme. Ce territoire devient un terrain d'expérimentation pour explorer une urbanité dieppoise incrémentale, solidaire et durable, capable de valoriser les spécificités locales tout en accompagnant leur évolution.

Le semestre s'appuie sur une démarche multiscalaire et itérative, articulant projet territorial, paysage, urbain et architectural, et combine une phase d'exploration collective et le développement des stratégies à plusieurs échelles, ainsi que de projets architecturaux détaillés, définis à partir de thématiques et de sites choisis par les étudiants et étudiantes.



Experimenter avec la forme





Travail à des multiples échelles du détail constructif au territoire

S09-EXPE-1-1
Atelier Venustas

ATELIER DE PROJET

Coordinateurs
Valéry DIDELON
Marina RAMIREZ

Équipe pédagogique
Delphine DEGARCIA
Valéry DIDELON
Marina RAMIREZ
Benjamin RUSSIS

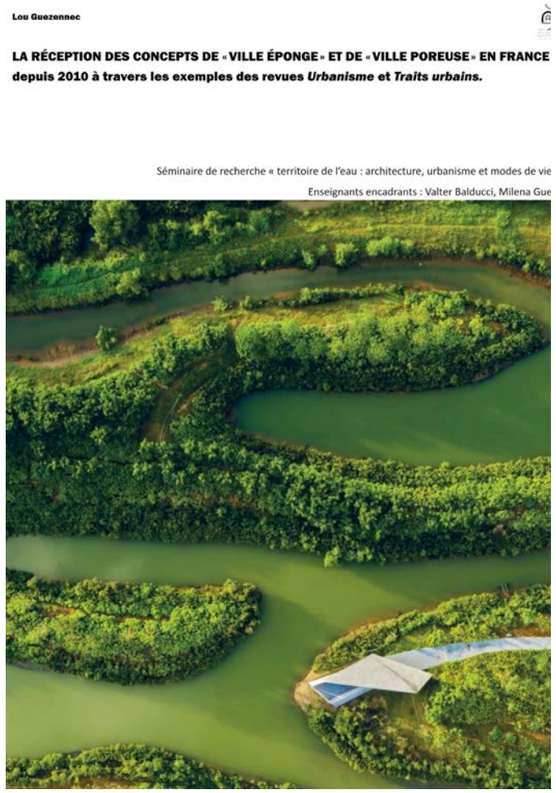
Nombre d'heures et/ou séances
14 scéances

Partenaires
Commune de malaunay

Atelier Venustas
Les trois ateliers de projets du domaine d'étude Expérimentation permettent aux étudiants et étudiantes d'acquérir des connaissances et des compétences nécessaires à une pratique de l'architecture dans un monde marqué par des bouleversements climatiques et sociaux. Dans une logique de progressivité, les objets d'étude et les méthodes de conception qui sont abordés concourent à une approche holistique. Après la gestion des ressources matérielles et l'intelligence constructive au semestre 7, la maîtrise des atmosphères et l'adaptation des usages au semestre 8, les étudiants et étudiantes envisagent au semestre 9 le projet d'architecture comme un acte culturel qui traduit en formes et espaces construits les logiques politiques, économiques et sociales.

À travers toute l'Europe, les paysages urbains et ruraux sont menacés dans leur intégrité. Sous les effets conjugués du manque de vision à long terme des élus et des promoteurs, de la pensée plus économique que technique des entreprises du BTP, de l'inflation réglementaire notamment en matière de lutte contre le réchauffement climatique, les bâtiments et espaces publics ne procèdent souvent que d'une accumulation de réponses pragmatiques. Ils n'ont en général pas de formes autres qu'induites par des logiques comptables, à savoir celles de hangars plus ou moins mal décorés et de non-lieux sans âme. Il y a une quinzaine d'années, un hebdomadaire influent a ainsi pu titrer « Halte à la France moche ! » en portant à sa une une entrée de ville des plus ordinaire. L'atelier Venustas entend relever le défi, non pas à travers le développement de projets d'embellissement des territoires périurbains, mais remettant néanmoins les enjeux esthétiques au même niveau d'attention que ceux de la *firmitas* et de *l'utilitas*, de l'art de bâtir et de l'accommodement des usages. Les projets qui seront menés par les étudiants engendreront ainsi de façon explicite des formes architecturales et urbaines pertinentes à partir de contraintes et d'opportunités qu'ils identifieront.

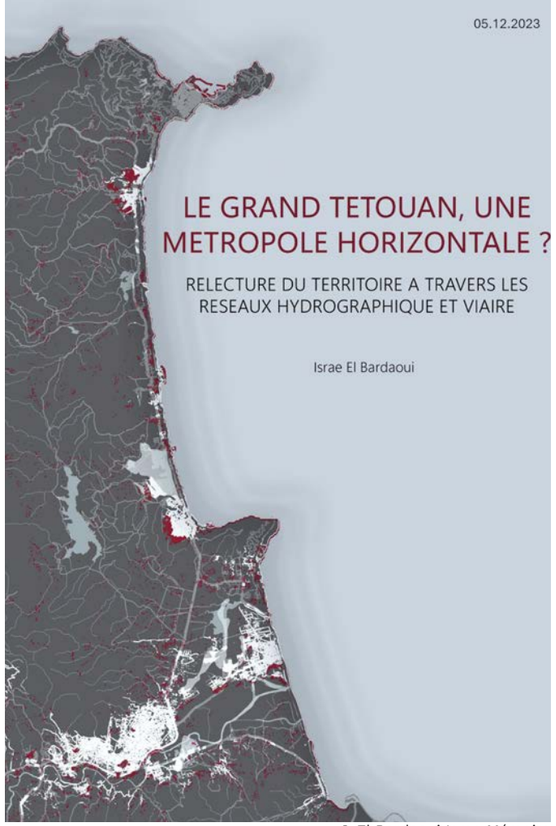
Les étudiants et étudiantes travaillent en binômes sur des situations variées. Certaines présentent des terrains nus, d'autres sont occupés par des bâtiments en plus ou moins bon état. De tailles variables, toutes sont d'une certaine manière aujourd'hui délaissées et méritent plus d'attention, de soin et de projection dans l'avenir. Ces situations sont à la fois génériques et spécifiques. Les étudiants les analysent comme telles aux échelles de la matérialité et du fragment, du bâtiment dans son ensemble, de la parcelle, et du territoire élargi. Les projets de transformation ou de création s'appuient sur des hypothèses tant constructives que programmatiques, et proposent in fine des expériences esthétiques nouvelles ou au contraire inscrites dans la tradition. En fin de semestre, ces projets sont soumis aux acteurs du territoire, et enrichiront ainsi leur imaginaire.



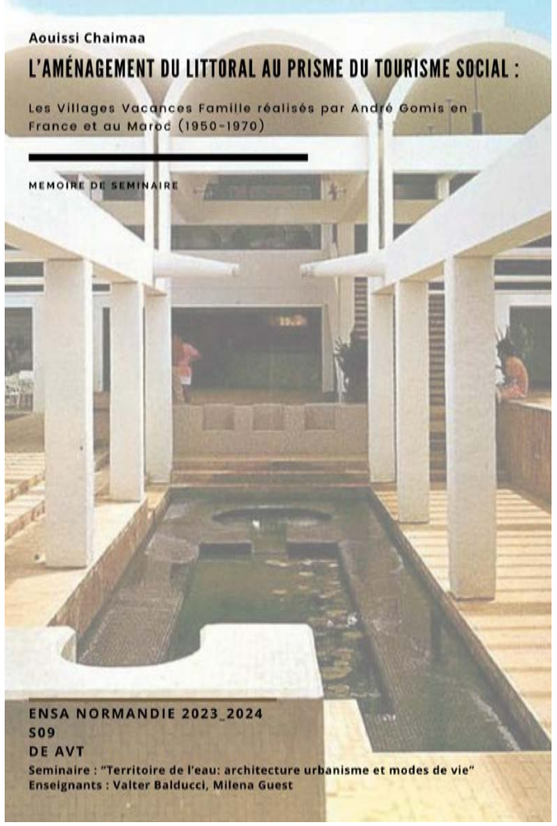
© Guezennec Lou Mémoire



© Eudes Louis Mémoire



© El Bardaoui Israe Mémoire



© Aouissi Chaimaa Mémoire

S09-AVT-2-2
Territoires de l'eau : architecture, urbanisme et modes de vie

SÉMINAIRE DE RECHERCHE

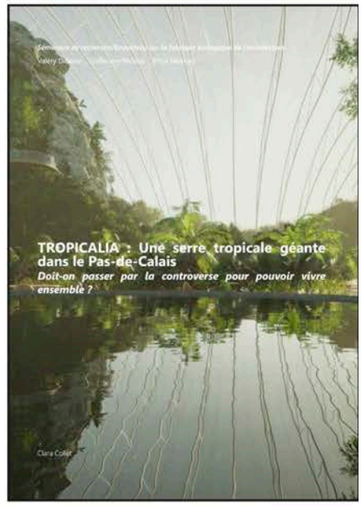
Équipe pédagogique
Valter BALDUCCI
Milena GUEST

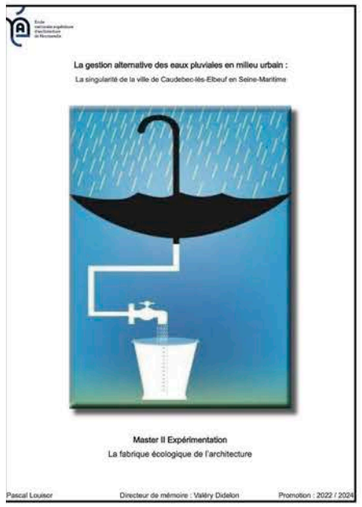
Nombre d'heures et/ou séances
84 h

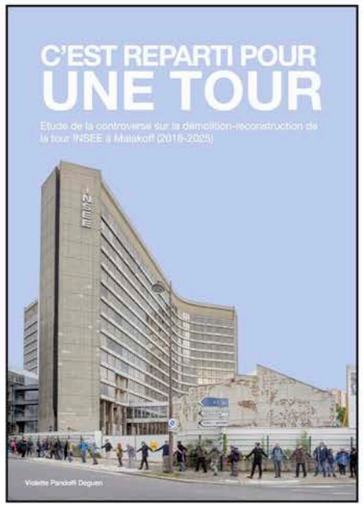
Territoires de l'eau : architecture, urbanisme et modes de vie
Le séminaire de recherche explore la relation entre l'habitat et l'eau. Cette relation est analysée sous l'angle de la conception des formes architecturales, urbaines et paysagères, ainsi que de leur production et adaptation face aux changements climatiques. Elle est étudiée dans une variété de contextes géographiques, culturels et politiques. Deux thématiques sont au cœur du séminaire : d'une part, le rôle du tourisme dans l'urbanisation des territoires de l'eau ; d'autre part, l'impact des changements climatiques sur ces territoires. Les recherches pourront se développer sur différents sujets, comme l'évolution des formes architecturales et des modes de vie le long des rivages ; l'articulation des politiques publiques et des outils de planification en lien avec l'eau et l'urbanisme ; le rapport entre les formes du tourisme et les modes d'aménagement des littoraux ; les projets de transformation littorale et le déploiement de dispositifs de résilience face aux changements climatiques ; l'impact de ces projets sur la mutation des tissus existants (porosité, élasticité, etc.) et sur les paysages urbains ; le renouvellement des dispositifs techniques, entre structuration lourde et renaturation. Chaque étudiant pourra choisir son sujet de recherche.
Le mémoire résulte d'un processus de recherche dynamique qui s'étale sur trois semestres.
Au semestre S7, l'étudiant doit choisir un sujet de recherche en lien avec les thèmes abordés dans le séminaire. Une phase exploratoire (lectures, observations, recueil des données et entretiens) permet de convoquer les sources appropriées (scientifiques, graphiques, littéraires, filmiques, photographiques, etc.), de comprendre l'état de l'art, constituer une bibliographie, et de formuler une problématique sur le sujet de recherche choisi. A la fin du semestre l'étudiant présente la synthèse de ses connaissances dans un projet de recherche.
Le semestre S8 est dédié à l'approfondissement des pistes de recherche identifiées, à la précision de la problématique, à la poursuite des recherches de terrain. Les résultats seront synthétisés dans un poster scientifique et un court texte.
Le semestre S9 est consacré à la rédaction d'un plan d'écriture et à la mise en forme finale du mémoire de Master. Un protocole spécifique est proposé à ceux qui souhaitent obtenir la Mention recherche pour leur PFE.

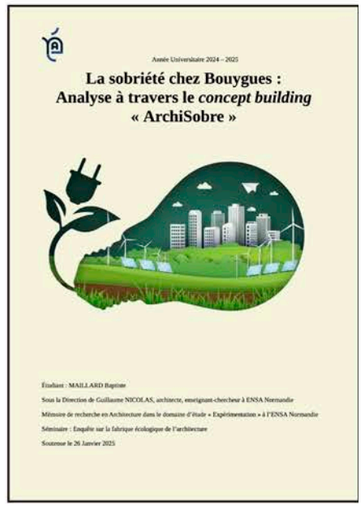


















S09-EXP-2-2
Enquêtes sur la fabrique écologique de l'architecture

SÉMINAIRE DE RECHERCHE

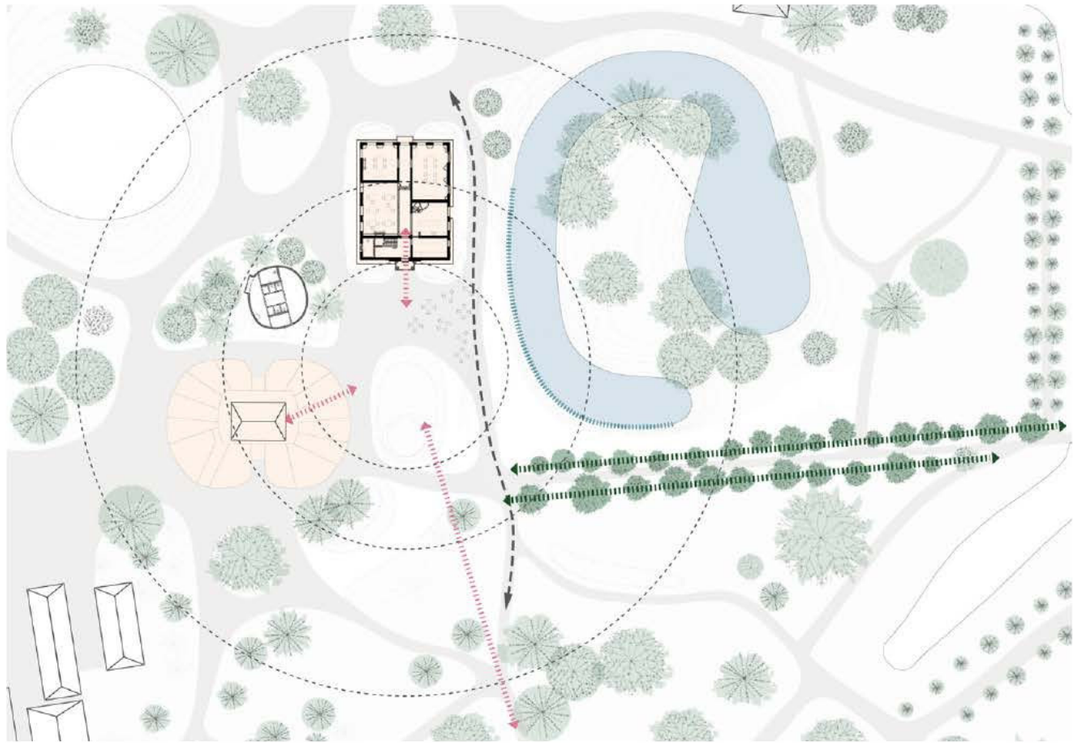
Équipe pédagogique
Julien CHOPPIN
Valéry DIDELON
Marie GAIMARD
Tricia MEEHAN
Guillaume NICOLAS

Nombre d'heures et/ou scéances
56 h

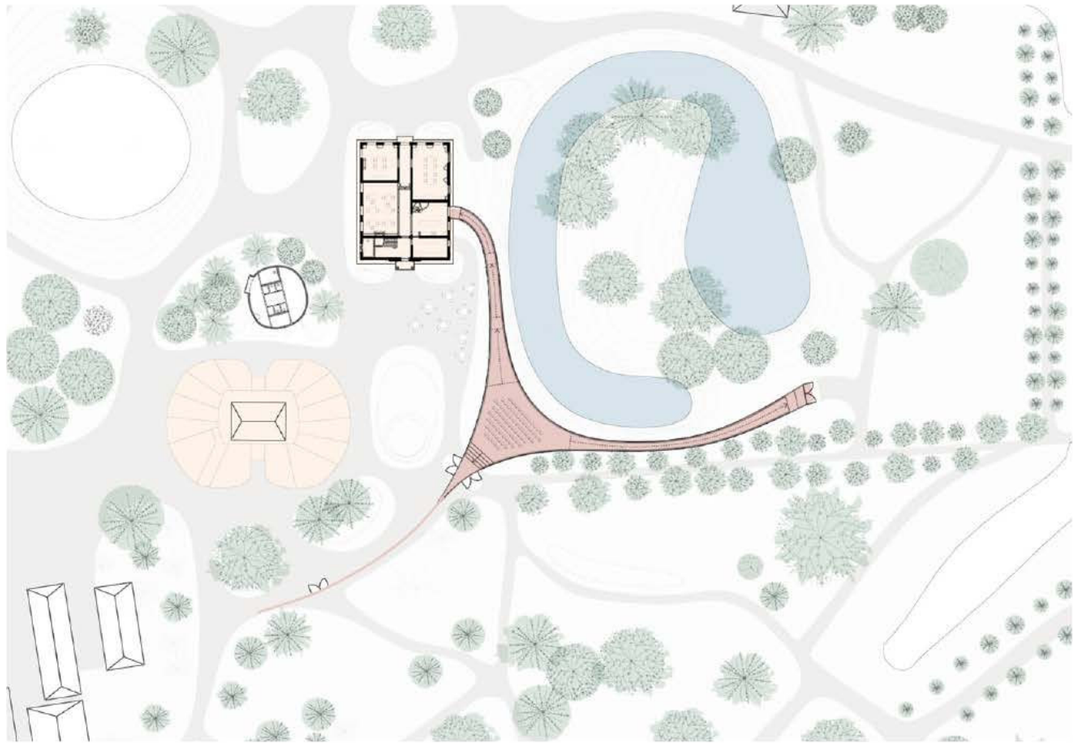
Au sein du domaine d'étude Expérimentation, le séminaire Enquête(s) sur la fabrique écologique de l'architecture a pour objectif de former les étudiants et étudiantes de cycle master aux méthodes de la recherche scientifique, mais aussi d'une manière plus générale à développer leur esprit critique. Il vise à la production de connaissances par l'enquête sur des situations concrètes au sens où l'a notamment théorisé le philosophe et pédagogue John Dewey. Les objets et sujets étudiés sont directement liés aux pratiques de l'architecture et de l'urbanisme dans le contexte du dérèglement climatique, de l'épuisement des ressources et des atteintes à la biodiversité.

Encadrés par une équipe pluridisciplinaire enseignante, les étudiants et étudiantes conduisent des recherches qui mobilisent les outils des sciences sociales, de l'histoire, et bien-sûr de l'architecture. Ils-elles s'engagent dans une production de connaissances empiriques et expérientielles sans pour autant négliger les questionnements théoriques. Ils-elles mènent donc des enquêtes sur le terrain, auprès des acteurs et dans les archives. Ces enquêtes recèlent toutes un fort potentiel heuristique quant aux logiques de conception, de production et de réception des espaces architecturaux et urbains que les étudiants et étudiantes fréquentent dans le cadre des ateliers de projet proposés au sein du domaine d'étude.

Le séminaire se déploie sur trois semestres.
En S7, l'équipe étudiante est encadrée par l'ensemble des enseignants et enseignantes, et s'aguerrit aux différentes méthodes de la recherche scientifique. Ils-elles travaillent aussi à choisir un objet et à définir un sujet d'étude.
En S8, ils-elles conduisent chacun et chacune des investigations à titre personnel qu'ils-elles présentent régulièrement à travers la fabrication d'un mur d'enquête.
En S9, ils-elles sont accompagnés par un directeur ou une directrice de recherche dans la rédaction de leur mémoire qu'ils-elles soutiennent en fin de semestre. Ce mémoire est susceptible de leur permettre d'obtenir une « mention recherche au PFE ».



Analyser l'implantation du projet - Avant la construction - dp.



Analyser l'implantation du projet - Après la construction - dp.

S09-AVT-2-3
Création architecturale et nature

SÉMINAIRE DE RECHERCHE

Coordinateur
Arnaud FRANÇOIS

Équipe pédagogique
Arnaud FRANÇOIS
Axelle THIERRY

Nombre d'heures et/ou scéances
16 séances

Création architecturale et nature
Le séminaire est consacré à l'initiation à la recherche en création architecturale appliquée à son rapport à la nature. Son objectif est de développer des savoirs, et une culture, sur le rapport architecture/nature considéré plus particulièrement à partir du processus de projet. A l'heure de la crise environnementale où la gestion écologique est le plus souvent abordée du point de vue technique et quantitatif, il semble important d'aborder le rapport entre l'architecture, la nature, le paysage et le milieu sous l'angle du projet spatial et de l'habiter.

Il est proposé aux étudiants et étudiantes de développer une recherche à partir de quatre thématiques allant de l'échelle du paysage à celle de l'architecture :
1/ la transformation urbaine en tant que projet de paysage
2/ l'architecture en tant que fait paysager
3/ l'architecture vernaculaire contemporaine
4/ le langage de l'architecture moderne et la nature.

Il est demandé aux étudiants et étudiantes de constituer un corpus d'objets d'analyse participant à la définition d'une problématique. Ce séminaire doit être pour l'étudiant l'occasion de développer une réflexion permettant de nourrir ses propres motivations et désir d'architecture en jeu dans les ateliers de projet. La recherche peut également prendre pour objet un lieu, un territoire, une région comme fil conducteur de production d'analyses et de savoirs sur sa culture constructive, architecturale et paysagère. L'idée est que cette recherche produise des savoirs autonomes pouvant également nourrir la pratique du projet et, notamment, prépare aux enjeux du PFE. La recherche prend forme à partir d'analyses spatiales des éléments du corpus passant par la réalisation d'une iconographie articulée avec les analyses écrites. L'important est qu'au final les savoirs dégagés par la recherche prennent forme entre le sensible et le conceptuel, comme lors du projet d'architecture.

